

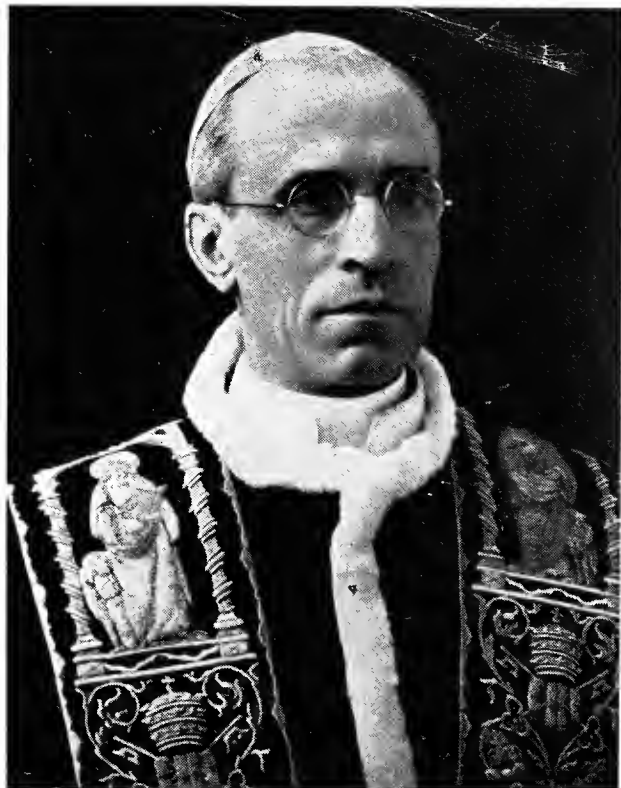
**La Cathédrale de Saint-Boniface  
au Manitoba**  
à gauche: l'Archevêché,  
au fond: le dôme du Collège de St-Boniface.



*A l'occasion de la*  
**Consécration de la Cathédrale**  
*et des*  
**autels de la Cathédrale**

*Le 4 juin 1949*





# Lettre de SA SAINTETÉ PIE XII

*A Son Excellence*

Mgr Arthur Béliveau

*Archevêque de Saint-Boniface*

*Nous sommes heureux de publier l'auguste lettre autographe que recevait S. Exc. Mgr Cabana et adressée à S. Exc. Mgr A. Béliveau. C'est un privilège et un honneur pour tous les membres du clergé, nos Communautés religieuses et les fidèles du diocèse.*

*Nous en exprimerons notre reconnaissance à Sa Sainteté Pie XII en l'aidant de nos prières et de nos aumônes.*

*Au Vénérable Frère Arthur Béliveau, Archevêque de Saint-Boniface*

**Pius PP. XII**

Vénérable Frère, Salut et Bénédiction Apostolique,

Nous avons appris avec grande satisfaction que l'église-cathédrale de votre illustre siège sera solennellement consacrée en septembre prochain. De style romano-byzantin et artistiquement orné, ce temple l'emporte en grandeur et majesté sur tous ceux de l'Ouest Canadien. Cette cérémonie de la consécration, si imposante et si opportune, couronnera donc magnifiquement ce premier siècle, à peine écoulé, de l'érection du siège de Saint-Boniface.

C'est l'an dernier que vous preniez la décision de rendre grâces à Dieu pour les bénédictions sans nombre dont il a comblé jusqu'ici l'Eglise de Saint-Boniface. Il y a, en effet, cent ans, le diocèse ne comptait que trois mille catholiques et ses limites se confondaient avec les rivages lointains de l'Océan Pacifique, à l'Ouest, et de l'Océan Glacial, au nord. Aujourd'hui, ce même territoire renferme cinq archidiocèses, six diocèses et autant de vicariats apostoliques, un abbaye nullius et deux exarchats apostoliques; et, de 3,000 qu'il était en 1848, le nombre des fidèles s'élève maintenant à près de 600,000. Sous le Pontificat de Pie XI, Notre Prédécesseur d'heureuse mémoire, le diocèse de Saint-Boniface fut réduit dans son territoire et fut alors élevé au rang de Siège Métropolitain. Il compte aujourd'hui un grand nombre de paroisses bien établies, de prêtres et de communautés religieuses, de maisons d'éducation et de charité qui exercent sur la vie religieuse et civile l'influence la plus salutaire.

A l'occasion des solennités de ce centenaire, Nous formons des vœux et prions Dieu que le troupeau confié à votre sollicitude s'attache à amasser avec une ardeur toujours croissante les fruits de salut qui ne périssent pas. De plus, le jour de la consécration de votre cathédrale, Nous accordons à l'évêque consécrateur le pouvoir de donner aux fidèles présents, en Notre Nom et en vertu de Notre autorité, la bénédiction apostolique, et de concéder une indulgence plénière aux conditions ordinaires.

Quant à Vous, Vénérable Frère, Nous supplions Dieu de Vous apporter soulagement dans l'épreuve qui Vous frappe, et consolation aux derniers jours de votre vieillesse. Que les mérites acquis par votre patience dans les souffrances de cette vie vous assurent une éternité heureuse. Enfin, comme gage de l'assistance divine et en témoignage de notre sincère attachement, à Vous, Vénérable Frère, à Votre éminent archevêque-coadjuteur, qui a la conduite du troupeau, à Votre clergé et à tous les fidèles de Saint-Boniface, il nous est particulièrement agréable de donner Notre Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le vingt-troisième jour de juillet de l'année mil neuf cent quarante-huit, la dixième de Notre Pontificat.

PIUS PP. XII





**S. Exc. Mgr Ildebrando Antaniutti**  
délégué apostolique



**S. Exc. Mgr A. Béliveau**  
archevêque de Saint-Baniface



**S. Exc. Mgr G. Cobana**  
archevêque-caadjuteur de Saint-Baniface

# L'Archidiocèse de St Boniface

## Manitoba

était tout simplement, le 16 juillet 1818, mission de la Rivière Rouge; devint le 16 avril 1844, vicariat apostolique; puis, le 4 juin 1847, évêché de St-Boniface; enfin, le 22 septembre 1871, archevêché de St-Boniface.

Le 15 mars 1818, l'abbé J.-N. Provencher écrivait à Mgr Plessis, évêque de Québec:  
"En réfléchissant sur la grandeur de l'ouvrage proposé dans cette pénible mission, il m'a semblé que je n'étais pas l'homme qu'il fallait. Je ne me défie pas de la Providence. Je crains, en acceptant cette mission, si toutefois elle m'est dévolue, d'en empêcher ou d'en retarder le progrès par mon incapacité... Mais si cette mission était retardée ou éprouvait quelque autre contre-temps, par ma faute, je craindrais les reproches des hommes de Dieu. Que la Providence conduise maintenant CETTE GRANDE AFFAIRE COMME IL LUI PLAIRA; J'OBÉIRAI. SUR DE LA VOLONTÉ DE DIEU. JE N'AURAI RIEN À CRAINDRE".

- S. Exc. Mgr JOSEPH-NORBERT PROVENCHER** est né le 12 février 1787; a été ordonné prêtre le 21 décembre 1811; fut consacré évêque le 12 mai 1822; est décédé le 6 juin 1853.
- S. Exc. Mgr ALEXANDRE-ANTONIN TACHE, O.M.I.**, est né le 23 juillet 1823; a été ordonné prêtre le 12 octobre 1845; fut consacré évêque le 23 novembre 1851; est décédé le 22 juin 1894.
- S. Exc. Mgr LOUIS-PHILIPPE-ADELARD LANGEVIN, O.M.I.** est né le 23 août 1855; fut ordonné prêtre le 30 juillet 1882; fut consacré archevêque le 19 mars 1895; est décédé le 15 juin 1915.
- S. Exc. Mgr ARTHUR BELIVEAU** est né le 2 mars 1870; a été ordonné prêtre le 24 septembre 1893; fut consacré évêque-auxiliaire le 25 juillet 1913; élu archevêque le 9 décembre 1915.
- S. Exc. Mgr EMILE YELLE, P.S.S.**, est né le 4 avril 1893; fut ordonné prêtre le 15 juillet 1917; fut consacré archevêque-coadjuteur le 12 septembre 1933; a démissionné le 24 mai 1941, est décédé le 21 décembre 1947.
- S. Exc. Mgr GEORGES CABANA** est né le 22 octobre 1894; a été ordonné prêtre le 28 juillet 1918; fut consacré archevêque-coadjuteur le 30 juin 1941.

## LES CURÉS DE SAINT-BONIFACE

Le 16 juillet 1818, MM. les abbés Norbert Provencher et Sévère Dumoulin arrivèrent au Fort Douglas de la Rivière Rouge, et le 1er novembre suivant, ils commencèrent à célébrer la messe dans une maison-chapelle du côté est de la Rivière Rouge, date de la fondation de la Mission Catholique de St-Boniface dont les prêtres suivants seront les desservants ou curés:

M. l'abbé J.-N. Provencher - - - - -	1818-1820	M. l'abbé A.-A. Cherrier - - - - -	1878-1881
M. l'abbé T.-P. Destroismaisons - - - -	1820-1825	M. l'abbé J. Dufresne - - - - -	1881-1884
M. l'abbé Jean Harper - - - - -	1825-1831	M. l'abbé Julien Doucet - - - - -	1884-1885
M. l'abbé Frs. Boucher - - - - -	1831-1833	M. l'abbé Frs.-A. Dugas - - - - -	1885-1889
M. l'abbé J.-B. Thibault - - - - -	1833-1838	M. l'abbé J.-A. Messier - - - - -	1889-1899
M. l'abbé Arsène Mayrand - - - - -	1838-1845	Mgr Frs.-A. Dugas - - - - -	1899-1913
R. P. Aubert, O.M.I. - - - - -	1845-1850	Mgr A. Béliveau - - - - -	1913-1916
M. l'abbé L.-F. Laflèche - - - - -	1850-1854	Mgr W.-L. Jubinville - - - - -	1916-1941
R. P. Bermond, O.M.I. - - - - -	1854-1857	M. l'abbé Edmond Lavoie - - - - -	1941-1946
R. P. Lestanc, O.M.I. - - - - -	1857-1870	M. l'abbé Léo Blais - - - - -	1946-
M. l'abbé Georges Dugast - - - - -	1870-1878		

# Les Eglises de Saint-Boniface

( QUELQUES NOTES HISTORIQUES )



Vue de la cathédrale aux tours jumelles,  
du couvent des Sœurs Grises  
(à la droite de la Cathédrale)<sup>1</sup>  
et du Fort Garry (extrême droite) en 1846.

## La première Chapelle (1818-1825)

Le 16 juillet 1818 vers 5 heures de l'après-midi, M. Provencher et M. Dumoulin arrivaient par un temps superbe à la Pointe Douglas, où se trouvait le Fort Douglas, le Fort de la colonie. Ils furent reçus par le gouverneur de la place, un catholique, M. McDonnell. Dimanche, le 19 juillet 1818, ils dirent la première messe. A la fin d'août, M. Provencher écrit à l'évêque de Québec: "Notre maison se taille: elle aura 50 pieds sur 30. Nous n'en rendrons qu'une partie logeable cet automne; le reste demeurera vaste pour servir de chapelle." Au commencement de septembre, la charpente fut levée, et le premier novembre, jour de la Toussaint, on chanta la grand'messe dans les 20 pieds mis logeables et divisés en deux.

"J'ai mis, écrit M. Provencher à Mgr Plessis, logeables vingt pieds de ma maison que nous avons faite à Saint-Boniface, en partageant cette partie en deux, j'ai eu une petite chambre et une chapelle;

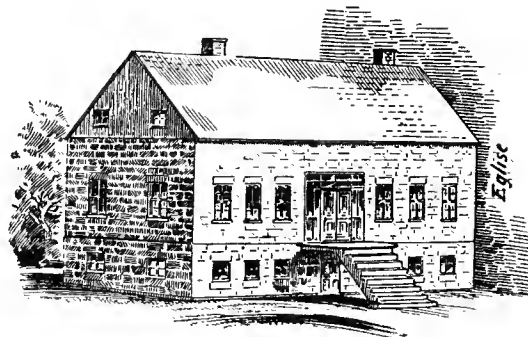
je ferai les planchers dans les trente pieds qui restent, et j'aurai une chapelle plus que suffisante pour l'été, par là je ne serai pas gêné pour prendre le temps nécessaire pour bâtir une chapelle.

Note: L'emplacement actuel de l'archevêché et de la cathédrale appartenait à Louis Jolicoeur. Lord Selkirk lui proposa de céder ce terrain à la mission naissante, et de se choisir une autre propriété. Louis Jolicoeur consentit et choisit la pointe Fisher aujourd'hui Elm Park.

Le jour de la Toussaint, trois enfants firent leur première communion: J.-B. Lagimodière, Reine Lagimodière et Josette Houle. Le premier mariage fut celui de Rodger, soldat du régiment des Meurons et dont la femme s'appelait Marguerite Lagimodière, le premier baptême fut celui d'un sauvage qui mourut deux jours après.

## La deuxième Chapelle ou première Cathédrale (1825-1839)

A la fin de janvier 1819, M. Provencher fit préparer le bois pour bâtir une grande chapelle l'été suivant. Quatre bons ouvriers, munis d'outils, arrivèrent de Québec, au printemps, et au mois de juillet 1819, M. Provencher pouvait écrire à Mgr Plessis: "Ma chapelle de Saint-Boniface est à peu près équare, elle sera de 80 pieds sur 35". Le 16 août 1820, il part pour Québec. Le 12 mai 1822, il est sacré évêque de Juliopolis en Galatie. L'évêque consécrateur fut Mgr Plessis, assisté de son coadjuteur Mgr de Saldes et de Mgr de Telmesse, son suffragant pour le district de Montréal. (Ce fut la première consécration épiscopale faite en Canada, en présence de 3 évêques.) Le 7 août 1822, Mgr Provencher est de retour à Saint-Boniface. L'église, commencée en 1819, ne fut terminée qu'en 1825.



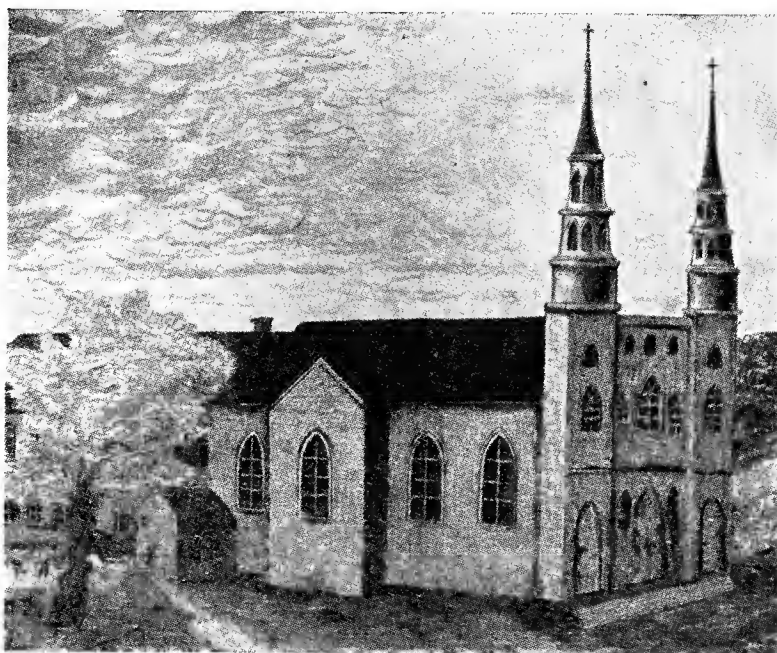
La 2ème chapelle  
En réalité: 1ère cathédrale

## La deuxième Cathédrale (1839-1860)

Vers 1830, voyant que la population augmentait, et que sa cathédrale n'était vraiment pas assez grande, il part et va tendre la main aux âmes généreuses du Canada. Le 17 juin 1831, il était de retour après plus de 9 mois d'absence. Les fondations de sa future cathédrale en pierre ne furent commencées qu'en juin 1833. Malheureusement les ressources pécuniaires s'épuisèrent, et en 1834, il dut interrompre les travaux. De nouveau, il retourna au Canada le 17 août 1835. A la fin du mois de juin 1837 il était de retour à la Rivière Rouge et poussait rapidement les travaux de sa nouvelle cathédrale. Quand fut-elle terminée? Nous ne trouvons sur ce point aucun document. Cependant nous croyons qu'elle dût être finie en 1839, car à la suite d'un incendie arrivé le 26 mars 1838, et qui détruisit l'école industrielle, Mgr Provencher écrit à l'évêque de Québec: "Les portes et les châssis de l'église y étaient déposés, prêts à être posés au mois d'avril; la moitié des volets et tous les cadres des portes ont été consumés."

Quoi qu'il en soit de ce point obscur, voilà l'historique de la deuxième cathédrale chantée par le poète Whittier: la cathédrale aux tours jumelles.

Le 14 décembre 1860, tout était heureux dans l'évêché, lorsque, vers dix heures du soir, un cri de détresse retentit: "Au feu!" Le feu venait de prendre dans la cuisine de l'évêché et les flammes se communiquèrent à la cathédrale qui y était jointe. Après deux heures de douloureuses angoisses et d'efforts inutiles, de l'évêché construit en bois il ne restait rien; de la cathédrale construite en partie en pierre, il ne restait plus que les pans de murs calcinés; du mobilier de l'évêché, des vêtements du clergé et du personnel, des archives, des registres, livres et autres documents, il ne restait rien. De l'église on parvint à sauver les autels, les bancs, mais non pas les cloches qui, dans la suite, durent être refondues pour servir à nouveau. Ce sont les cloches actuelles de la cathédrale. Le 21 février 1861, Mgr Taché, revenu de ses missions lointaines, n'apercevaient que des ruines. La cathédrale de Mgr Provencher, bâtie au prix de tant de sacrifices, n'existait plus. Et comme pour éprouver davantage la grande âme de Mgr Taché, Dieu lui envoya une autre épreuve peu de temps après: une inondation de la rivière Rouge, arrivée au printemps de 1861, jetait la consternation parmi la population de St-Boniface.



La deuxième cathédrale: "aux tours jumelles".

## La troisième Cathédrale (1862-1908)

Mgr Taché n'était pas de ceux que le malheur décourage. Sa grande âme, formée depuis longtemps aux sacrifices, demeura au milieu de ces croix radieuse et forte. Durant l'été de 1862, Mgr Taché se mit à la construction de la troisième cathédrale. C'était la cathédrale qui fut démolie en 1908, faisant place à la magnifique cathédrale actuelle. Il commença par la construction de la sacris-

tie, d'une surface de 40 par 30. Il la bénit solennellement pour qu'elle serve momentanément d'église. Voulant que la Sainte Vierge ait la place d'honneur dans cette cathédrale improvisée, il se rendit en procession à la chapelle des soeurs Grises, où l'on conservait avec vénération la statue de Marie Immaculée honorée dans l'ancienne cathédrale et sauvée de l'incendie, et la plaça au-dessus du grand



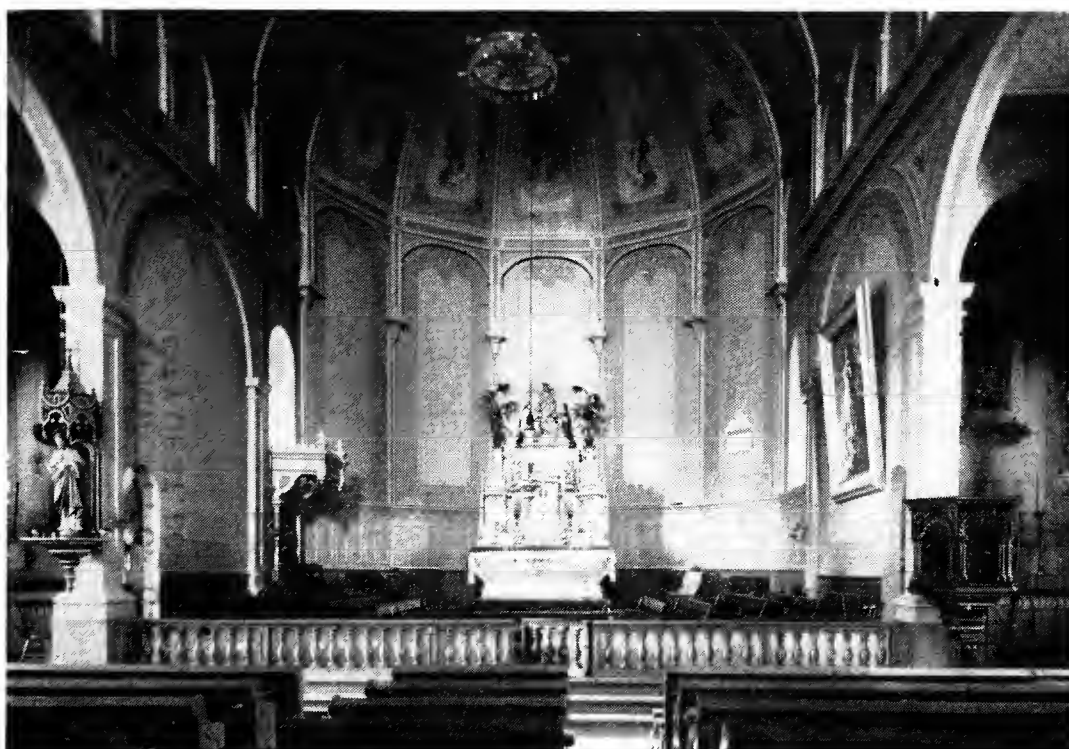
La troisième cathédrale. — Extérieur.  
On notera l'immense tente carrée dressée à l'entrée de l'église: agrandissement  
nécessité par l'accroissement de la population.

autel. Dès son arrivée Mgr Provencher avait voué le pays à l'Immaculée-Conception. Puis Mgr Taché quitta sa ville épiscopale et vint demander à cette chère province de Québec de prendre part à son deuil et de l'aider. Partout il prêcha, commentant ces paroles du psalmiste: "Transivimus per ignem et aquam". "Nous avons passé par le feu et par l'eau." (Ps. LXV. 12). La Province de Québec donna généreusement comme elle sait donner, et en 1863, la cathédrale, qui va bientôt paraître, était livrée au culte, mais elle ne fut complètement terminée qu'en 1884. Cette troisième cathédrale, bâtie par Mgr Taché, n'est plus maintenant qu'une relique du passé. C'est dans cette cathédrale que fut consacré Mgr Grouard, vicaire apostolique d'Athabaska (la première consécration épiscopale dans l'Ouest). C'est dans cette cathédrale qu'eut lieu le premier Concile Provincial de Saint-Boniface en juillet 1889. C'est dans cette cathédrale que furent ensevelis NN.

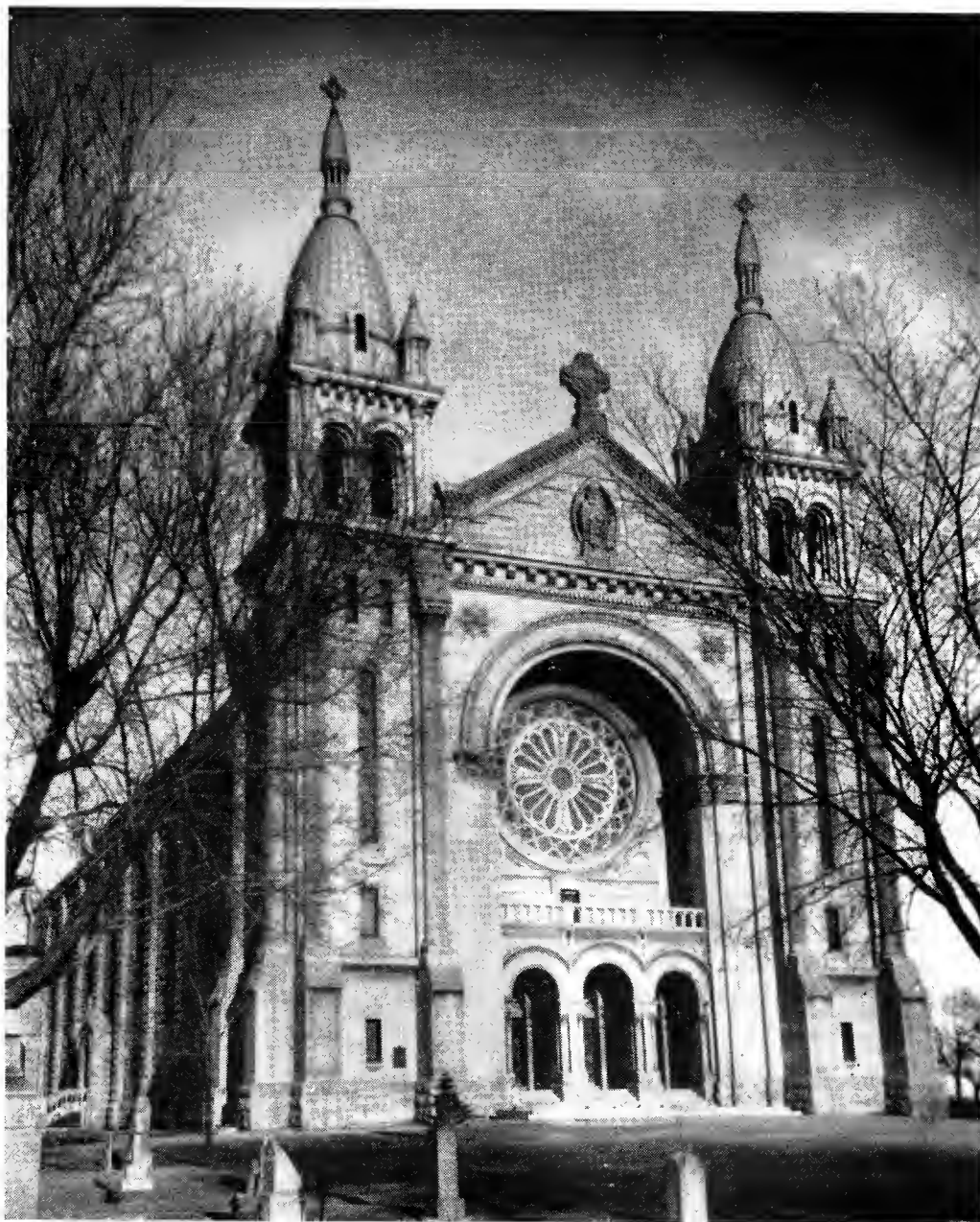
SS. Provencher, Faraud et Taché, le lieutenant-gouverneur Cauchon et son épouse. C'est dans cette cathédrale que fut chanté le service funèbre de Riel. C'est dans cette cathédrale que Mgr l'Archevêque Langevin reçut le 19 mars 1895, la consécration épiscopale des mains de Mgr Fabre, archevêque de Montréal: dix Archevêques et évêques prirent part à cette cérémonie si imposante. Et parmi les évêques présents, trois reçurent, plus tard, la consécration épiscopale: Mgr Christie, archevêque d'Oregon, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, et Mgr Racicot, évêque auxiliaire de Montréal et oncle de Mgr l'archevêque.

Cette troisième cathédrale fut privée pendant 20 ans du doux son de ses cloches, dont le joyeux carillon fut immortalisé par Whittier. Pendant l'incendie du 14 décembre 1860, elles tombèrent et se brisèrent. Mgr Taché les envoya en Angleterre.

La troisième cathédrale, intérieur.







## *La quatrième Cathédrale*

DEPUIS un certain nombre d'années, la population catholique a augmenté beaucoup: elle s'est triplée. La ville de St-Boniface est devenue considérable. Le besoin d'une nouvelle cathédrale, d'une cathédrale plus grande se faisait sentir. Mgr l'Archevêque, comprenant cette raison majeure, voulant donner à l'Ouest Canadien un temple qui serait l'affirmation de la vitalité de l'Eglise en ce pays, a construit cette cathédrale que tous nous admirons et dont nous sommes tous fiers. Mgr l'Archevêque dans l'accomplissement de cette oeuvre, a été puissamment aidé par son Grand Vicaire, Mgr Dugas, P.A., curé de St-Boniface, par

la contribution généreuse des prêtres, communautés religieuses, fidèles de son diocèse et d'une foule d'âmes généreuses.

Voici l'historique de cette dernière cathédrale que Mgr Dugas a bien voulu écrire pour les Cloches.

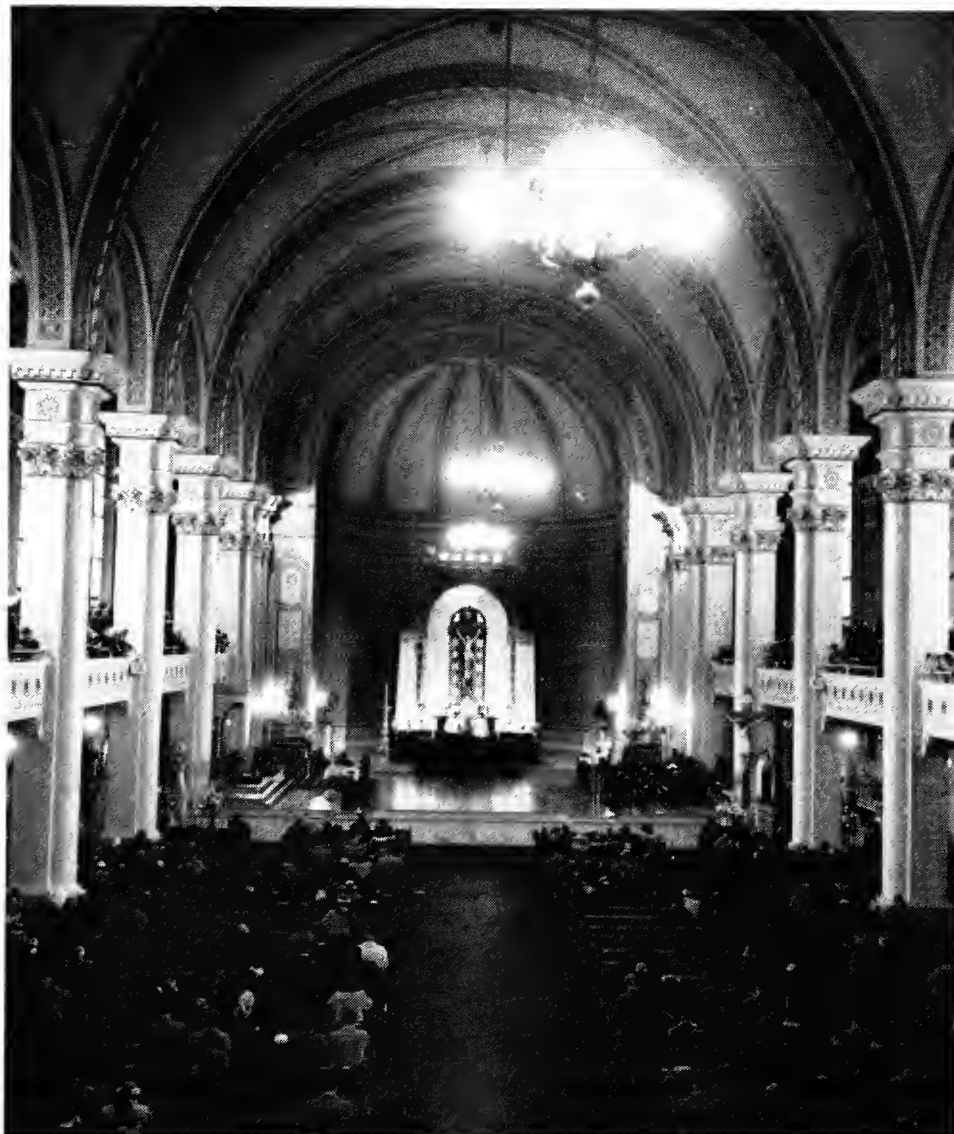
La construction d'un édifice comme celui qui s'élève aujourd'hui sur les bords de la rivière Rouge, avec ses proportions si vastes, avec ses lignes si belles, suppose de grands sacrifices et de grandes inquiétudes. Déjà depuis son élévation au siège archiépiscopal Mgr l'Archevêque songait à élever ce monument à la gloire de Dieu. Le besoin s'en

faisait de plus en plus sentir. Dès 1902 des architectes étaient vus, des croquis reçus, l'idée marchait vers sa réalisation. MM. Marehand et Haskell s'occupèrent sérieusement de la préparation des plans pendant 1904 et 1905. Pendant toute une année, M. Haskell séjourna à St-Boniface, maniant et remaniant ses dessins. Il se montra architecte éclairé, pratique et patient. On aimait ce style sévère composé de roman et byzantin, on avait consenti à sacrifier le dôme et les transepts par économie et aussi à cause de la rigueur de nos hivers. Restait une grande difficulté: on voulait garder une grande église mais on ne pouvait pas payer un haut prix. Enfin le 23 janvier 1906 le contrat se signait et l'entreprise était donnée à MM. Sénécal et Smith.

Ces messieurs recevaient là une grande marque de confiance. Disons de suite qu'ils ont su non seulement maintenir leur bonne réputation, mais qu'ils se sont montrés des hommes d'une grande habileté, d'une honnêteté irréprochable et qu'ils ont toujours fait passer leur devoir avant leur intérêt. MM. les architectes Marchand et Haskell ont choisi pour la surveillance des travaux M. Hudon de Montréal; le jeune homme sérieux et vigilant a fait marque ici et c'est avec plaisir que nous pouvons maintenant le compter comme un des nôtres, puisqu'il a ouvert un atelier d'architecture avec nos entrepreneurs. Au commencement de mars, les travaux étaient en opération. Mgr Dugas avait annoncé pour le 7 mars, le mercredi à huit heures,

une grand'messe solennelle avec diacre et sous-diacre pour demander par l'intercession de S. Joseph: 1. la préservation de tout accident sur les personnes et les choses; 2. la solidité de l'édifice et du travail fait; 3. l'aide pour trouver les fonds nécessaires. A l'heure de l'office, M. Napoléon Despatis, qui avait le contrat du canal qui conduit à la rivière, n'hésita pas à faire sacrifier une heure à toute son équipe d'hommes et à venir avec ces braves travailleurs entendre la sainte messe et recevoir cette bénédiction divine que ces premiers travailleurs devaient transmettre à leurs successeurs. Messieurs les entrepreneurs étaient présents ainsi qu'une grande partie de la paroisse. Mgr l'Archevêque était là pendant les trente mois que durèrent les travaux. Aucune perte de vie n'est arrivée, les quelques égratignures qu'on a éprouvées ont été vite guéries. Dieu en soit loué. L'inauguration s'est faite le 4 octobre avec une solennité inouïe. Sans doute l'édifice religieux est érigé, mais n'est pas meublé. Les bancs devraient être posés à l'heure actuelle, mais le contrat n'a pu être rempli en temps. Petit à petit les choses s'amélioreront. Voici les proportions de la nouvelle cathédrale: Longueur extérieure de l'église sans la sacristie 280 pieds, longueur extérieure de l'église avec la sacristie et porche 312 pieds, largeur extérieure de l'église 88 pieds, largeur à la base des tours 100 pieds, hauteur de la base à la croix des tours 150 pieds, hauteur du plancher à la voûte 68 pieds, largeur de la grande nef 56 pieds.

Intérieur de la quatrième cathédrale, en 1949.



Les fêtes qui viennent d'avoir lieu devaient dans la pensée de S. E. Mgr l'Archevêque, glorifier le passé! Aussi la présence de certains personnages au milieu de nos fêtes, évoqua-t-elle naturellement le souvenir des **temps anciens**. Avec quelle joie nous avons vu au milieu de nous en ces jours inoubliables, le R. P. Lacombe et le R. P. Lestanc, tous deux Oblats de Marie Immaculée. Ils ont vu eux, grandir ce pays, ils ont assisté aux tournants de son histoire, ils l'ont évangélisé au milieu de mille sacrifices. Leurs oeuvres formeront une des belles pages de l'histoire du Nord-Ouest.

M. Charbonneau a voulu être présent à nos fêtes. Tout le monde sait qu'en 1878 M. Charbonneau fut arraché avec violence par des fanatiques Orangistes, du presbytère de St-Jean-Baptiste, fut même blessé par cette troupe de sicaires et conduit prisonnier à Morris. Quelques jours plus tard on le mettait en liberté tout honteux d'avoir commis pareille iniquité. Un autre personnage non moins historique et qui n'a pas craint d'entreprendre, souffrant, un assez long voyage, c'est M. Goiffon du diocèse de St-Paul, Minn. Se rendant en 1860 à Pembina, il fut surpris par une tempête, et demeura trois jours et quatre nuits, étendu près de son cheval mort, sur un lit de glace. Comme par miracle, quelques hommes vinrent à passer tout près et lui sauvèrent la vie. Il fut conduit peu de temps après à l'archevêché de St-Boniface, où des soins plus assidus l'attendaient. L'hémorragie cependant continuait son cours. M. Goiffon se prépara à la mort. Au moment de l'incendie de la cathédrale, (l'archevêché et la cathédrale ne formaient en 1860 qu'un tout), et de l'archevêché le 14 décembre 1860, on vint prendre M. Goiffon dans son lit: "Laissez-moi, dit-il. Mieux vaut mourir brûlé que mourir gelé." Mais à peine l'eut-on sorti en plein air que le froid arrêta l'hémorragie pour toujours.

Mgr Brunault, évêque de Nicolet, nous rappelait la ville natale de Mgr Provencher. M. le Chanoine Marchand des Trois-Rivières évoquait le souvenir de Mgr Laflèche, qui a tant travaillé en ce pays.

Un autre personnage que nous ne pouvons oublier et qui est un véritable personnage historique, et qui repose dans la tombe, c'est Mgr Ritchot. Ses services aux heures troublées de 1870 et ses oeuvres nombreuses rendront sa mémoire toujours chère. Impossible de mentionner tous les saints missionnaires qui ont bien mérité de l'Eglise du Nord-Ouest.

Mgr Shanley, évêque de Fargo, très versé dans l'histoire du Nord-Ouest, a voulu résumer l'oeuvre de Mgr Provencher. L'église du Nord Dakota a été fondée par les missionnaires envoyés par Mgr Provencher. Tout en félicitant les catholiques de "l'imposante parade", il s'est attaché surtout à faire ressortir les qualités d'apôtre que possédait à un haut degré Mgr Provencher.

Entre l'église du Nord Dakota et l'église de St-Boniface, il existe par conséquent une union étroite. Les deux diocèses ont été plusieurs années durant sous la même houlette pastorale de Mgr Provencher. Et si d'un côté Mgr l'Archevêque se réjouit de la présence de Mgr Shanley, d'un autre côté, Mgr Shanley fut très heureux de manifester sa reconnaissance au diocèse de St-Boniface qui a vraiment fondé l'église du Dakota. Dans son sermon éloquent, marqué au coin d'une érudition sûre, il s'est plu à faire briller à nos yeux la noble et grande figure de Mgr Provencher, cet homme de Dieu, ce saint et zélé missionnaire.

Le bruit de la foule, se pressant dans l'église au retour de la procession, comme un flot agité, nous empêcha de jouir de ce magnifique sermon comme nous l'aurions désiré, mais n'empêcha pas l'orateur de faire tomber sur la foule les flots de son éloquence.

Nous ne citerons qu'une phrase de Mgr Shanley, qui dans son laconisme renferme beaucoup: "Ils furent grands, dit-il, ceux qui implantèrent la foi en ce pays. Je me le demande, y a-t-il eu un plus grand missionnaire qui ait prêché l'Evangile sur ce continent que Mgr Provencher?"

Mgr Ireland, archevêque de St-Paul, Minn., comme ami intime et admirateur de Mgr Taché, a été invité par Mgr l'Archevêque à donner le sermon de dimanche soir. Voici l'éloge que le "Manitoba" fait de Mgr Ireland.

"Mgr Ireland est un orateur de grande envergure. Sa personnalité puissante s'affirme par l'ampleur du geste comme par la force de la parole. Cette tête aristocratique, au regard pénétrant, aux traits énergiques et beaux, cette prestance assurée, absolument maîtresse d'elle-même révèlent bien le personnage que la renommée nous avait décrit. Très acteur, nous devons le dire, Mgr Ireland a eu un succès de débit, autant que de pensée: de forme autant que de fond. Mgr Ireland a une déclamation théâtrale: encore que la pensée et l'image soient frappantes, il veut encore leur ajouter le relief de l'art oratoire. Il fallait, croyons-nous, un grand magnétisme de personne pour tenir en suspens, durant plus d'une heure et demie, cette foule qui devait être lasse des efforts ininterrompus de la journée.

Et le thème de ce discours? La glorification des missionnaires de l'Ouest et des pionniers de la civilisation française de ce pays, l'éloge enthousiaste des apostolats du doux pays de France; surtout, le panégyrique enflammé, captivant de cette figure dont le souvenir a comme voltigé sur toutes les têtes pendant la journée: Mgr Alexandre Taché.

Le grand orateur a dit beaucoup de vérités que nous étions heureux d'entendre d'une bouche aussi célèbre que la sienne. L'auditoire anglais qui se pressait dans la nef, n'a pas écouté sans utilité cette leçon d'histoire. L'éminent évêque de St-Paul est une autorité dont la compétence ne sera pas discutée; la ville de St-Paul a été longtemps comme la porte des missions du Nord-Ouest canadien; les Taché, les Lacombe, les Lestanc y comptaient de solides appuis et du renfort assuré. Cette circonstance explique la connaissance singulièrement approfondie que possède Mgr Ireland de notre histoire, des travaux des missionnaires, des moeurs des sauvages de l'Ouest. L'éloge de la France, apôtre de l'Evangile, a amené sur les lèvres de l'orateur le nom de La Vérendrye, le découvreur de ce pays, le nom des Oblats, "les sauveurs de l'Ouest", et le nom des Jésuites qui ont eu l'honneur de donner à cette contrée du sang de martyr. Le sacrifice suprême du P. Aulneau est aujourd'hui l'objet de la reconnaissance publique de l'Eglise. Les ossements que la terre avait gardés sur une île déserte pendant plus de 150 ans, ont enfin été exhumés, pour être vénérés par une postérité reconnaissante. Ces reliques relieront le passé au présent et rappelleront des faits dont le Canada français a raison d'être fier. Mgr Ireland termina son sermon en disant toute sa joie personnelle d'être présent aux fêtes de St-Boniface et félicita Mgr l'Archevêque du grand succès de cette mémorable journée."

---

---

# L'Autel de la Cathédrale

## *de Saint-Boniface*

**A** LA bénédiction de la Cathédrale actuelle, le 4 octobre 1908, Mgr Langevin exprimait l'espoir qu'un autel plus digne remplacerait bientôt l'autel qui se trouvait alors dans la Cathédrale.

Ce désir de Mgr Langevin ne devait être réalisé que quarante ans plus tard. A Noël 1948, Son Exc. Mgr Cabana, archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, y chantait la Messe de Minuit, la première messe à y être célébrée.

Le 19 mars 1948, dix-neuf paroissiens, invités par M. le curé Léo Blais et les syndics, se réunissaient au salon de l'Archevêché pour exprimer leur avis sur un plan d'autel avec rétable, tel que tracé par M. Louis Gauthier, architecte.

Le 21 mars, environ 300 paroissiens répondant à l'invitation de M. le Curé, se réunirent à la salle du Collège de Saint-Boniface et approuvèrent le plan Louis Gauthier. On y souscrivit même la somme de \$1,700.

A une assemblée de paroissiens demandés comme percepteurs, tenue vers le 25 avril, un Comité composé des personnes dont les noms suivent, fut formé:

Président d'honneur:	Son Exc. Mgr Cabana.
Président d'office:	M. Charland Prud'homme.
Vice-président:	M. Charles-E. Huot.
Secrétaires:	M. Philippe Ayotte, Mesdames Charland Prud'homme et Philippe Ayotte.
Trésoriers:	M. l'abbé Chamberland, vicaire, et M. G.-H. Bérubé.

Les membres de ce Comité, avec M. le Curé Blais et les syndics, Roland Couture, Omer Pellerier et François André, constituèrent le Comité de la Perception.

Et le 2 mai, plus de 125 percepteurs se répandent par la paroisse, enthousiastes, confiants: la population veut un nouvel autel; elle le veut très surnaturellement. Tous ont conscience de glorifier le Bon Dieu, en érigeant un nouvel autel dans la Cathédrale. L'autel sera riche par le matériel qu'on y emploiera; il le sera surtout parce qu'il sera le fruit de grands sacrifices unis à celui de Notre-Seigneur, la Victime de l'autel.

Une année où une paroisse entreprend de faire construire un nouvel autel, de faire consacrer et l'autel et l'église entière, doit être une année de vie spirituelle intense, une année durant laquelle le Bon Dieu est content de la paroisse.

C'est aussi dans un esprit de patriotisme élevé que l'on souscrira. Pour commémorer le 100<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du premier diocèse dans l'Ouest, nous érigerons un magnifique autel dans

l'église d'où sont partis les missionnaires et les découvreurs de tout l'Ouest, dans la cathédrale qui a engendré une quinzaine de diocèses.

Et la souscription fut un succès, au delà de toute espérance!

En 1939, Mgr Jubinville avait constitué le Fonds de l'Autel: on y avait versé un peu plus de \$3,000. Du 2 mai au 31 décembre 1948, plus de \$20,000 dollars furent versés. Plus de \$23,000 au Fonds de l'Autel. Et les dépenses totales: autel, rétable, chœur, etc., s'élevèrent à \$22,757.42. Ainsi, les paroissiens de la Cathédrale, dans un bel esprit de collaboration surnaturelle, ont complètement payé les dépenses encourues par l'érection du nouvel autel et les améliorations apportées au chœur de la Cathédrale.

Voilà qui ajoute une très belle page à l'histoire de la Cathédrale de Saint-Boniface.

La Paroisse, comme reconnaissance envers ceux qui ont souscrit au Fonds de l'Autel

- fera chanter une grand'messe, chaque année, en l'anniversaire de la Consécration, à leurs intentions, durant 20 ans.
- fera inscrire les noms des souscripteurs, par ordre alphabétique, sur un grand tableau placé à l'arrière de l'autel. Tableau permanent qui établira un lien familial entre les enfants, les petits-enfants et l'église paroissiale.

Ajoutons maintenant quelques détails intéressants:

**L'Architecte de l'Autel:** Monsieur Louis Gauthier, pratique actuellement sa profession à Montréal, mais il est originaire de Saint-Boniface, enfant de la paroisse. Il est le fils de feu Nap. Gauthier, tailleur de pierre, qui a sculpté le Saint-Boniface de la façade de la Cathédrale; il a fait ses études classiques au Collège de Saint-Boniface et à l'Université du Manitoba.

L'un des ouvriers, celui qui a fixé le marchepied du nouvel autel, M. François Savaria, avait aussi travaillé à la construction de la Cathédrale, en 1907.

Le contrat pour le marbre de l'autel a été négocié avec la Compagnie Canadienne de Carrelages, de Montréal, mais le marbre a été taillé en Italie.

Deux hommes du métier sont venus de Montréal, fixer le marbre, Messieurs Ernest Bilodeau et Louis Martin.

L'entrepreneur général chargé d'exécuter et de faire exécuter les travaux à l'autel et dans le chœur, a été Couture et Toupin.

Le baldaquin et les supports des courtines ont été fabriqués par la maison Desmarais et Robitaille de Montréal.



# L'autel de la Cathédrale

## La Composition ARCHITECTURALE de l'Autel

par Louis GAUTHIER, architecte

TOUTE composition architecturale repose sur la logique, respecte la fonction qu'elle doit remplir. L'analyse des facteurs d'ordre technique, économique et esthétique doit nécessairement présider à la conception squelette du projet, et précéder toute considération imaginative, fantaisiste ou sentimentale. Le maître-autel de la Cathédrale de Saint-Boniface ne devait pas se soustraire à cette procédure. En effet, l'existence de piliers, prévus sur les plans originaux, détermine la position du rétable, sa forme générale; les empattements légèrement évasés reposant sur un sol argileux à faible résistance détermina la pesanteur totale recommandable, et partant la proportion de l'ensemble.

L'intérieur de la nef, dont le plan rappelle la basilique romaine, et dont le style est d'un roman renaissance de bon aloi, avait déjà son caractère, sa personnalité propre. Ce caractère avait été créé au moyen du thème roman par excellence, le ceintre. Il était donc impérieux d'incorporer un rappel de ce thème dans la composition du rétable, et c'est pourquoi la forme semi-circulaire lui servit de couronnement.

Avant d'entrer dans le domaine imaginaire, il restait à concilier le tout avec les exigences de la liturgie. La position de l'autel fut déterminée, sa forme arrêtée. Celle-ci, à son tour, devait déterminer la position du podium d'une part et du baldaquin de l'autre. Les données étaient alors suffisantes pour procéder à la composition esthétique, mais composition préliminaire seulement, car des facteurs économiques entrent en jeu et influent sérieusement sur le choix des matériaux, la mouluration, la décoration, en un mot, le détail.

Une fois les études préliminaires, croquis et perspectives menées à point, le parti à suivre semblait devoir se conformer aux principes suivants: extrême simplicité de détail, de mouluration et d'éléments décoratifs, afin de restreindre le coût au minimum; choix judicieux de matériaux de haute qualité et comportant un caractère inhérent de noblesse bref, de matériaux appropriés au temple des Saintes Espèces.

Les estimés préliminaires démontrèrent qu'il était possible de procéder avec le choix de marbre Botticino pour le rétable, avec éléments secondaires de Vert des Alpes et Vert Saint-Denis. L'autel, dont la table ou "mensa" est d'une seule pièce en vue de sa consécration, serait entièrement en marbre Vert des Alpes. Les matériaux furent ensuite agencés de façon à faire ressortir les deux éléments importants de la composition, soit l'autel et le crucifix. On y parvint en détachant l'autel complètement du rétable, dont le marbre pâle servirait à en découper le contour foncé. Quant au crucifix, il devait être relié visuellement à l'autel par l'emploi du même marbre. Pour lui donner du relief et de l'importance, une série de verrières l'entourent. Un éclairage artificiel leur porte un effet dramatique au moment solennel de la messe. Des motifs très stylisés de blé et de vigne furent incorporés à même les verrières afin de symboliser la Transsubstantiation. Des mosaïques se mêlent à leur structure afin de préserver leur caractère décoratif lorsque l'illumination n'est pas utilisée.



Pour balancer l'axe vertical créé par le rétable, il semblait fort approprié d'utiliser un élément bien en harmonie avec la tradition liturgique: la courtine ou tenture. La grâce de ses lignes, la richesse de sa couleur, la souplesse de son tissu contribuent à soulager le rétable de sa rigidité, de sa froideur. Les quatre couleurs de la liturgie nous dictèrent d'employer quatre paires de courtines interchangeables afin de créer autour de l'autel l'atmosphère qui convient au propre du temps. Des consoles en bronze solide supportent les courtines et les rattachent au rétable. Elles sont éclairées par la base au moyen de réflecteurs cachés à l'intérieur du marbre.

Les accessoires, choisis avec le souci de créer un ensemble, comprennent le crucifix, le tabernacle, les chandeliers, la chaise de saint Marcien et le baldaquin. Le crucifix est celui qui était autrefois au cimetière de la cathédrale. Il fut choisi à cause de la grâce de son anatomie et de la piété de son attitude. Ses proportions, d'ailleurs, convenaient à celles du rétable. Le tabernacle est accessible du côté du célébrant par une porte coulissante, et à l'arrière par une porte sur pivot. Il est de bronze recouvert de marbre. Les chandeliers de forme octogonale, sont de même marbre que l'autel et surmontés de bobèches en bronze. La chaise de saint Marcien, située sous la table de l'autel, est munie de rideaux de velours mobiles sur rail et disparaissant dans des encoignures de chaque côté de l'ouverture. Enfin le baldaquin est entièrement de fer forgé, bronze et aluminium. Il comprend les mêmes verrières que le rétable avec illumination semblable, quatre bas-reliefs en bronze symbolisant les quatre évangélistes, ainsi que d'autres symboles liturgiques. Il est suspendu à la voûte, et mobile au moyen d'un treuil situé à l'entretoit.

Le tout ayant été conçu et approuvé, il ne restait plus que l'élaboration des détails, puis l'exécution. Les travaux furent commencés au début de septembre et devaient se terminer environ quatre mois plus tard, la veille de Noël 1948.

## Explications liturgiques

# L'autel de la Cathédrale

*(Extrait du sermon de Son Excellence Révérend Monseigneur Georges CABANA, à la Messe de minuit, 1948.)*

ON construit un temple dans l'Eglise catholique, pour y abriter l'autel qui représente ou symbolise le Christ. C'est à l'autel, où tout doit converger, que Jésus offre par le ministère du prêtre son corps et son sang pour notre rédemption. La messe, disent les auteurs de théologie, applique les mérites de la Croix. C'est à l'autel que le prêtre, quel qu'il soit (fut-il même renégat), accomplit le plus grand miracle quotidien chaque fois qu'il y célèbre le saint sacrifice. Le Divin Sauveur obéit à son ministre et Il demeure sous les apparences du pain dans un ciboire doré que l'on conserve dans le tabernacle. Les paroissiens peuvent ainsi Le recevoir ou Le visiter.

Le Calvaire nous est rappelé ici par le crucifix de bronze et par la peinture de la voûte où nous voyons l'hostie et le sang débordant du calice. Nous croyons que le Divin Crucifié est le Roi des Rois, le Médiateur entre nous et la Trinité. On exprimait cette idée dans les anciennes églises en représentant dans la voûte de l'abside quelques motifs figurant la sainte Trinité. On voulait indiquer par ces peintures que les fidèles allaient à la Trinité avec et par le Christ, symbolisé par l'autel.

Il y a donc quatre objets à mettre en évidence dans la construction d'un autel: l'autel lui-même qui est la partie la plus importante, le tabernacle, le crucifix et le baldaquin ou dais qui est un signe de royauté, élevé par les empereurs ou les rois au-dessus de leurs trônes. Ce sont ces objets qu'a fait ressortir très habilement l'architecte, monsieur Louis Gauthier, enfant de notre ville archiépiscopale, qui a mis son cœur au service de son talent. En votre nom et au mien je tiens à le remercier de ce chef-d'œuvre qui s'harmonise si bien avec le reste de la cathédrale.

Nous constatons en entrant dans la cathédrale que tout dirige notre regard vers l'autel. Dans la voûte de l'abside on voit la Trinité symbolisée par le triangle équilatéral et par les trois cercles égaux s'entrelaçant. L'œil dans le triangle indique le Dieu qui voit et connaît tout. Le cercle nous rappelle que Dieu a toujours existé et existera toujours. La colombe représente le Saint-Esprit; le monogramme JHS avec la croix, représente le Fils. Ces trois lettres signifiaient: Jésus Sauveur des Hommes

(Jesús Hominum Salvator). La phrase écrite sur la banderole peinte au haut de la voûte de l'abside est riche d'enseignements: Le Dieu vivant est au milieu de vous.

Le style roman du rétable cadre bien avec le style romano-byzantin de la cathédrale. Il nous semble y voir une partie du porche. Le marbre de l'autel, du tabernacle, de la croix, s'appelle Vert des Alpes. L'autel se compose d'une seule pierre appuyée sur des colonnes de marbre. Il est détaché complètement du rétable. Toutes les conditions s'y trouvent pour que l'évêque puisse le consacrer. Le bas de l'autel forme une belle châsse où repose le corps de saint Marcien. Aux jours de grande fête on pourra recouvrir la face antérieure d'une riche antependium qui avec les trois nappes symbolise les fidèles. Durant les persécutions romaines des trois premiers siècles on allait souvent célébrer la messe sur les tombeaux des martyrs enterrés dans les catacombes. Depuis 1700 ans l'on a conservé cette coutume d'avoir dans les autels soit des corps entiers, soit des reliques de martyrs. Le corps de cire que nous voyons sous l'autel renferme de nombreux ossements de saint Marcien, martyrisé sous Dioclétien, et enterré dans les catacombes de saint Castule. On les retrouva dans les fouilles qui furent faites vers 1675. Ces reliques insignes furent données vers 1880 à Son Exc. Rév. Mgr Taché par l'entremise du Père Lacombe qui les avait obtenues d'une famille italienne. La seule condition fut de prouver que Monseigneur Taché était un archevêque pauvre et missionnaire. Ce qui fut très facile.

Les saints dont nous possédons des reliques sont nos protecteurs et nos avocats. Saint Marcien l'a prouvé lors de l'incendie qui endommagea la soute à charbon et la sacristie au mois d'août 1947. Le feu s'arrêta au mur près duquel ce corps reposait, sauvant ainsi la cathédrale d'une catastrophe. La cire ne subit aucune atteinte pendant que des chandeliers de bronze fondaient sur l'autel. Invoquons et honorons donc ce saint protecteur de notre paroisse.

Sur l'autel nous voyons le tabernacle de métal recouvert de marbre. On l'entoure d'un voile, appelé conopée, qui est le signe le plus certain

de la présence réelle. Quand l'évêque pontifie ou durant les quarante-heures, on enlève les saintes espèces du tabernacle ainsi que le conopée.

Le magnifique Christ de bronze du rétable fut béni par Son Exc. Rév. Mgr Langevin, le 21 juillet 1901, lors du jubilé de Léon XIII, prêché à la cathédrale par deux pères Oblats, les Pères Perron et Eymard. La croix de bois du cimetière a été faite sous la direction de monsieur J.-A. Sénécal. Ce crucifix, transporté du cimetière à l'autel, servira à relier le présent et le passé, les défunts et les vivants.

L'architecte a conçu tout un ensemble de vitraux afin de faire ressortir davantage le crucifix. Ils furent exécutés aux ateliers d'un artiste français bien connu, monsieur Rault, de Rennes, France. Ils s'enlacent dans le rétable entre le marbre Vert des Alpes et le marbre pâle de Botticino. Les draperies de chaque côté de l'autel que l'on appelle courtines et que l'on changera selon les couleurs liturgiques ont pour but de former un complément respectueux pour l'autel.

Le baldaquin indique la royauté du Christ. C'est une erreur de croire que le baldaquin (ou dais) doit être du même style de l'église ou de l'autel. Les auteurs qui s'y connaissent nous enseignent qu'un baldaquin suspendu ou adossé au mur est ordinairement rectangulaire, carré ou hexagonal.

Le nôtre contient de riches enseignements. Aux quatre coins nous y voyons le monogramme (ou chrisme) "kro" avec l'alpha et l'oméga. Ces lettres qui ressemblent aux p et x de l'alphabet latin sont les deux premières lettres grecques du mot XRISTOS (Christ). Les deux autres alpha et oméga sont la première et la dernière lettre en grec. Elles signifient que le Christ est le premier principe et le dernier; qu'Il est Dieu, le Roi des Rois. On retrouve ces motifs dans la voûte de l'abside. On voit sur le lambrequin du baldaquin et aussi sur la voûte de l'abside les quatre symboles qui servent à représenter les évangélistes qui nous ont donné un résumé de la doctrine du Sauveur. L'aigle signifie saint

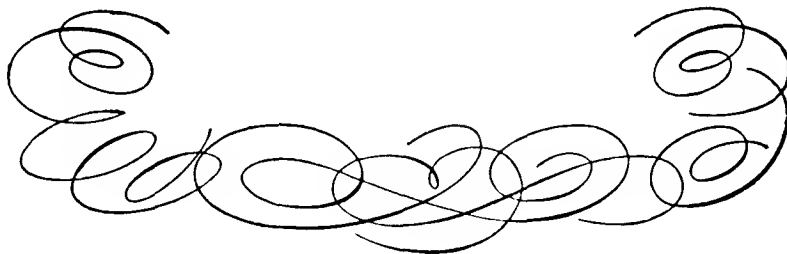
Jean, le lion, saint Marc, le taureau, saint Luc, l'homme, saint Mathieu. Les verrières du lambrequin embellissent tous ces motifs de cuivre repoussé. Le mot pax (paix) inscrit sous le ciel du baldaquin rappelle le message apporté à la venue du Sauveur sur la terre.

On ne met sur l'autel que six chandeliers (sept quand l'évêque en titre pontifie) et des fleurs naturelles ou de soie. L'éclairage électrique est en dehors de l'autel comme le demandent les rubriques. Elles mettent en évidence les belles couleurs de tout l'ensemble.

Tous se sont hâtés de grand coeur pour nous permettre d'avoir la messe pontificale à Noël. Le reste des travaux se fera au fur et à mesure que les dons nous parviendront. On réparera le trône épiscopal, il faudra changer la table de communion pour tout harmoniser avec l'autel. D'aucuns parlent de verrières dans la cathédrale, de stalles dans le chœur. On exécutera ces travaux d'après la générosité des bienfaiteurs.

Il me reste, après avoir remercié de nouveau l'architecte, d'exprimer notre reconnaissance à monsieur le curé de la Cathédrale qui ne s'est pas ménagé pour le succès de cette construction; à ses vicaires, à son personnel, aux syndics, aux centaines de personnes qui ont organisé la souscription, à ceux qui ont tenu la comptabilité à jour, à tous les souscripteurs, à nos communautés religieuses, à nos enfants et à nos artistes qui ont voulu y aller et de leur talent et de leur argent. La consécration de la cathédrale qui aura lieu le 4 juin prochain, sera le couronnement de toute l'entreprise et un hommage à tous nos pieux évêques et archevêques qui dorment leur dernier sommeil dans la crypte de la cathédrale.

Aimons de plus en plus notre cathédrale, l'Eglise-Mère non seulement du diocèse, mais de tout l'Ouest canadien. Continuons à nous unir aux messes qui se célébreront sur cet autel tous les jours soit en y assistant, soit en offrant nos sacrifices et nos croix de chaque instant.





# Le Chemin de la Croix de la Cathédrale

(Les Cloches, 1910, p. 192)

A l'issue de la grand'messe, dimanche, le 7 août 1919, S. G. Mgr l'Archevêque a béni et érigé le chemin de la Croix de la cathédrale. Ces stations sont l'oeuvre d'un artiste chrétien. Elles expriment d'une manière saisissante et touchante le drame douloureux de la Passion. Les physionomies des divers personnages — lesquels sont nombreux — traduisent bien les sentiments qui animent les âmes. Ce chemin de Croix, dessiné par Bouriché et exécuté par la maison Rouillard, d'Angers, est sans contredit l'un des plus beaux du Canada.

Nous sommes heureux de publier les noms des généreux donateurs des diverses stations:

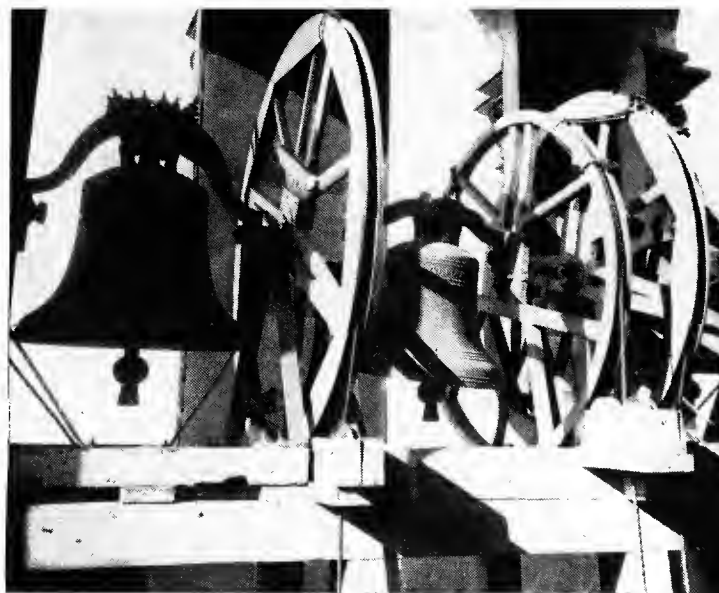
- |   |   |
|---|---|
| 1ère station — M. Victor Mager                                    | 9ème station — Rév. Soeurs des SS.NN. de Jésus et de Marie du diocèse de St-Boniface. |
| 2ème station — M. John Nesbitt.                                   | 10ème station — M. Liguori Gagné  |
| 3ème station — M. Joseph Lecompte.                                | 11ème station — M. J.-A. Sénécal  |
| 4ème station — La vicairie des Rév. Soeurs Grises de St-Boniface. | 12ème station — Rafle d'un fusil par Dame Duperré                                     |
| 5ème station — Mgr Dugas, P.A., V.G.                              | 13ème station — Rév. Soeurs de la Providence de Kenora.                               |
| 6ème station — M. J.-A. Bleau, maire                              | 14ème station — M. Joseph Prud'homme.   |
| 7ème station — M. A.-W. McKenzie                                  |   |
| 8ème station — L'honorable Juge Dubuc                             |   |



# Les Cloches

## de la Cathédrale

## de Saint-Boniface



**P**EU de cloches, peut-être, offrent une histoire aussi intéressante que les cloches de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Elles furent fondues en Angleterre par la Fonderie Mears de Whitechapel, vers 1840, au prix de 101 livres et 15 shillings.

Et c'est vers 1843 qu'elles occupèrent l'une des tours jumelles de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Mais le transport de ces cloches au Canada avait donné lieu à un incident qu'il faut noter: à cette époque, aucune voie ferrée, aucun moyen de transport par moteur. A force de bras ou à dos d'homme! Et les cloches pesaient 1600 livres! Aussi les hommes chargés de les transporter, parvenus à Norway House, firent-ils la grève. La première grève à la Rivière Rouge.

Mgr Provencher finit par s'arranger avec Andrew McDermot et les cloches parvinrent à Saint-Boniface.

Dans un article sur les Cloches de Saint-Boniface, Margaret Arnett McLeod, essaye de se représenter l'atmosphère dans laquelle, pour la première fois à la Rivière Rouge, un carillon de trois cloches se fit entendre: immédiatement en avant de la Cathédrale actuelle, se trouvait l'église de pierre, avec l'Evêché qui était attenante à l'église. De l'autre côté de la rivière, le fort Garry, nouvellement reconstruit, avec une seule cloche au son très pauvre.

Le long de la rivière, des maisons de bois rond.

Chez les colons, une vie très tranquille et monotone: le moindre son qui vient briser cette monotonie est remarqué et apprécié.

Dans ce décor, dans cette atmosphère, on soupçonne facilement la joie que les trois cloches de la Cathédrale répandaient.

Mgr Taché parlera plus tard de "la beauté mélodieuse et des sons variés" de nos cloches.

Charles Mair décrit comment, un soir de novembre, arrivant au Fort Garry, "les cloches de Saint-Boniface répandaient leurs doux accents sur les eaux."

Aujourd'hui que le son de nos cloches est en partie perdu dans les bruits qui montent du Grand Winnipeg, nous ne saurions imaginer l'effet qu'elles devaient produire, vers 1844.

A cette époque, Whittier, en visite à Philadelphie, lut le journal de Bond où il cite la richesse du son des cloches de Saint-Boniface. Whittier conçut l'idée du poème qui allait immortaliser les cloches de Saint-Boniface.

Mais voici qu'en 1860, l'église aux "tours jumelles" était complètement détruite par les flammes. Les cloches tombaient et se brisaient.

Mgr Taché passait en Europe, se rendait à la Fonderie Mears et concluait des arrangements pour que les cloches soient refondues. Le métal des cloches partit donc pour l'Angleterre: deuxième traversée de l'océan.

Vers 1862, elles reprenaient la mer, pour revenir à la Rivière Rouge. Après entente avec Mgr Taché, elles devaient nous venir par la Baie d'Hudson. Mais le bateau qui les portait fut si endommagé par une tempête, près de Terre-Neuve, qu'il dût être réparé à Saint-Jean, N.-B. Pendant ce temps, les cloches étaient envoyées à Portland, Maine, et de là à Saint-Paul, Minn.

Aussi Mgr Taché fut-il surpris d'apprendre que les cloches étaient à Saint-Paul. Elles seraient transportées à Saint-Boniface en charrette à boeufs, mais à un prix si élevé que Mgr Taché décida de les renvoyer et de les faire revenir à la Rivière Rouge par la Baie d'Hudson.

Enfin en 1864, Thomas Sinclair les transporta à Saint-Boniface sur ses bateaux.

Les cloches de la Cathédrale de Saint-Boniface ont donc traversé l'océan 5 fois.

A leur arrivée en 1864, elles furent montées sur une tour de bois temporaire, au côté sud de l'église.

Mais comme elles n'étaient pas complètement payées, Mgr Taché annonça en chaire qu'elles ne sonneraient pas tant qu'elles ne seraient pas entièrement payées. Tous étaient si anxieux d'entendre leur doux son que même les protestants contribuèrent à les payer.

Les cloches sonnèrent, une première fois pour la messe de minuit en 1864.

Cependant il devait s'écouler 20 ans avant que la tour de la nouvelle église pût les recevoir. Années d'inondation, de gelée, de sauterelles, de grands vents. Ce n'est qu'en 1883 qu'elles prirent place dans le clocher de la Cathédrale qui précéda la Cathédrale actuelle.

Mais elles avaient été bénites le 12 mars 1865. On sera intéressé de connaître leurs parrains et marraines: car les cloches ont des parrains et marraines! Ce furent les jumelles du Gouverneur McTavish, Marie-Louise et Florence, leur frère Jacques, la mère de Mgr Taché et J. Boucher, de La Broquerie. Mme Taché fut représentée par Soeur Gosselin; M. Boucher, de La Broquerie, par M. Ritchot.

Les cloches portent les noms suivants: première cloche: Norbert, Joseph, Florent, Henriette. La deuxième: Vital, Frances, Louise, Jane, Nancy et Sophie.

La troisième: James Edward Jane.

Les cloches de la Cathédrale ont pris part à bien des faits historiques, tristes ou joyeux. Pour les citer tous, il faudrait résumer toute l'histoire de Saint-Boniface.

En 1891, Mgr Taché voulut que les cloches fussent entendues, à minuit, pour fêter le 84ème anniversaire de naissance de John Greenleaf Whittier, le poète qui les avait immortalisées.

Enfin, en 1908, les cloches passèrent dans la tour nord de la Cathédrale actuelle, où on les a photographiées, le 10 avril 1949.

Peu de cloches offrent une histoire aussi intéressante, aussi importante que les cloches de la Cathédrale de Saint-Boniface.

---

## The Red River Voyageur

Out and in the river is winding,  
The links of its long, red chain.  
Through belts of dusky pine-land  
And gusty leagues of plain.

Only, at times, a smoke-wreath  
With the drifting cloud-rack joins—  
The smoke of the hunting-lodges  
Of the wild Assiniboin's!

Drearly blows the north wind  
From the land of ice and snow;  
The eyes that look are weary,  
And heavy the hands that row.

And with one foot on the water,  
And one upon the shore,  
The Angel of Shadow gives warning  
That day shall be no more.

Is it the clang of wild geese?  
Is it the Indian's yell?  
That lend to the voice of the north  
wind  
The tone of a far-off bell?

*The voyageur smiles as he listens  
To the sound that grows apace:  
Well he knows the vespers ringing  
Of the bells of St. Boniface, —*

*The bells of the Roman Mission  
That call from their turrets twain  
To the boatman on the river,  
To the hunter on the plain.*

Even so in our mortal journey  
The bitter north winds blow;  
And thus upon life's Red River  
Our hearts as oarsmen row.

And when the Angel of Shadow  
Rests his feet on wave and shore;  
And our eyes grow dim with watching,  
And our hearts faint at the oar;

Happy is he who heareth  
The signal of his release  
In the bells of the Holy City,  
The chimes of eternal peace.

J. G. WHITTIER.

---

## Les Cloches

---

### de la Deuxième Cathédrale de St-Boniface

(Dans le Semeur, nov. 1908, le R. P. Chossegras, S.J., a rendu assez fidèlement le "The Red River Voyageur", de J. G. Whittier.)

*Le vent du nord gémit tristement dans les branches,  
La Rouge étend au loin ses anneaux paresseux,  
A l'horizon se dresse un camp de têtes blanches,  
Un camp assiniboine ou de chasseurs sauteux.*

*Le regard s'assombrît. La pensée éperdue  
Scrute les profondeurs de la plaine sans fin.  
Devant l'immensité de la verte étendue,  
L'aviron se fait lourd et des mains glisse enfin.*

*Voyageur attardé, voici la nuit, arrête.  
Qu'entends-tu? Les soupirs de la brise qui mord?  
Ou le perfide appel du Stoux qui te guette?  
Est-ce le cri plaintif de l'outarde du nord?*

*C'est un son argentin qui sème dans l'espace  
L'adieu mélodieux de la cloche du soir.  
Le voyageur écoute, il sourit à l'espoir,  
Il reconnaît vos voix, tours de Saint-Boniface.*

*Les voix des deux tours soeurs, divines voix du ciel  
Réjouissant le cœur du métis intrépide,  
De l'indien harassé, des voyageurs sans guide  
Perdus et s'avançant, dans un ennui mortel.*

*Sur les bords désolés du fleuve de la vie  
Parfois soufflent aussi les vents glacés du nord.  
La main perd l'aviron, la course est infinie,  
Pour pousser le canot, le cœur n'a plus d'effort.*

*Heureux alors celui dont la docile oreille  
Entend l'appel divin pour déposer le faix,  
C'est le dernier voyage. Enfin il appareille  
Au Carillon joyeux de l'éternelle Paix.*

# La Crypte de la Cathédrale

**L**ES restes de Mgr Provencher, de Mgr Taché, de Mgr Faraud, de M. l'abbé Darveau, des Révérends Pères Tissot et Maisonneuve se trouvent actuellement dans la nouvelle crypte, construite en 1946 sous le chœur de la Cathédrale.

Mais ces restes furent plus d'une fois exhumés . . .

## Première exhumation

Le 3 novembre 1862, Mgr Taché fit exhumer des ruines de l'ancienne Cathédrale (incendiée en 1860) les restes de Mgr Provencher, enseveli vingt ans auparavant "sous les sanctuaires". Et les restes de Mgr Provencher furent transportés dans l'emplacement de la future cathédrale, (celle qui se trouvait en avant de la Cathédrale actuelle, et qui a été démolie en 1908) et inhumés dans un caveau en maçonnerie à peu près sous le maître-autel.

A ces restes devaient s'ajouter ceux de Mgr Taché, de Mgr Faraud, de l'abbé Darveau et des Révérends Pères Tissot et Maisonneuve.



La 1ère plaque, à gauche, indique l'endroit où se trouvent les restes de Mgr Langevin; au centre, ceux de Mgr Taché; à droite, ceux de Mgr Provencher.

## Deuxième exhumation

Le 10 mars 1909, Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, faisait exhumer de la crypte de la vieille cathédrale, les restes des personnages ci-haut mentionnés pour les transporter dans la chapelle mortuaire des Révérendes Soeurs Grises.

Le 18 mars, Son Excellence, accompagnée d'un nombreux clergé et de M. le docteur J.-H.-O. Lambert, médecin de cette ville, examinait lesdits restes mortels. Voici ce qu'en dit le procès-verbal de l'exhumation, reproduit dans les Cloches, 1er juin 1909:

Mgr Provencher: les restes de Mgr Provencher sont desséchés et mêlés à ceux de M. l'abbé Darveau. De l'un et de l'autre, il ne reste plus que des ossements, mais il est facile de les distinguer par les dimensions plus considérables de ceux de l'héroïque premier évêque de Saint-Boniface, dont on pourra aisément reconstituer le squelette presque en entier. On a trouvé avec ces ossements les restes d'une mitre et un crucifix. En 1890, lors des funérailles de Mgr Faraud, on ouvrit le cercueil de Mgr Provencher et on trouva les ossements flottant dans une eau noirâtre. C'est avec peine que l'on plaça ces restes vénérés dans une nouvelle tombe.

Mgr Taché: Les restes de Mgr Taché ont de particulier que le corps est desséché et à l'état de momie, sans qu'on y trouve la moindre trace de corruption. La peau est comme tannée. Les chairs sont tombées en poussière, mais les cheveux, les sourcils et les ongles adhèrent encore à la peau. Tout le corps se tient tellement raide qu'on peut le soulever et le transporter facilement. En regardant bien le haut de la figure on peut même reconnaître les traits. La croix de bois d'Oblat est entre ses mains croisées. L'on a pu détacher un morceau considérable de son pallium et des morceaux de ses habits pontificaux. Le corps pourra être habillé de nouveau.

Mgr Faraud: Les restes de Mgr Faraud sont desséchés, et les habits sont bien reconnaissables. Rien n'a été déplacé. La mitre blanche tombe en poussière et le crâne coupé porte les traces de l'embaumement.

M. l'abbé Darveau: Les ossements de M. l'abbé Darveau sont presque en entier, tels qu'on les a rapportés du Lac des Canards.

RR. PP. Tissot et Maisonneuve: Les restes des RR. PP. Tissot et Maisonneuve, O.M.I., sont en entier et desséchés.

Signé: Adélar, O.M.I.,  
Arch. de Saint-Boniface.

## Troisième exhumation

La population actuelle de Saint-Boniface a pu voir les tombeaux des personnages dont on vient de parler, sous le chœur de la Cathédrale actuelle.

Mais en 1946, on démollissait ces tombeaux, érigés à différents endroits, pour déposer les restes qu'ils contenaient, dans une crypte construite à la partie ouest de la pièce où ils se trouvaient, tandis qu'on aménageait, en face de cette crypte, à la place où se trouvaient les tombeaux, une salle qu'on transforme facilement en chapelle. En mémoire de celui qui fut curé de la Cathédrale durant 23 ans cette nouvelle salle fut appelée "Salle Jubinville".

Du procès-verbal de cette dernière exhumation, en date du 22 octobre 1946, il apparaît que les restes sont à peu près dans le même état qu'en 1909. Il est intéressant d'en extraire ce qui concerne les restes de Mgr Taché: "Le corps de Son Excellence Mgr Taché fut retrouvé intact dans le même état que les photos prises en 1909 l'indiquent. Le visage n'a pas changé. La mitre, les chasubles, étole, aube, col romain, ne semblaient pas détériorés . . ."

La crypte de la Cathédrale est sûrement l'un des endroits qui présente le plus d'intérêt historique.



La 1ère plaque, à gauche, indique l'endroit où se trouvent les restes de Mgr Faraud; au centre, ceux de l'abbé Darveau; à droite, ceux du R. P. Maisonneuve; au-dessus, le R. P. Tissot, O.M.I.





Quand Monseigneur Taché arriva à St-Boniface en 1845, M. Marion chantait à l'église et il a continué ses services au chœur jusqu'à l'année 1869. M. Narcisse Marion était le père de M. Roger Marion, citoyen honorable qui a laissé un si bon souvenir parmi la population du Manitoba.

Le Révérend Père Lefloch, O.M.I., qui pendant plusieurs années demeura à l'archevêché, s'occupa beaucoup du chant à l'église. Il l'enseigna au Collège de St-Boniface à plusieurs jeunes gens, qui par la connaissance qu'ils en acquirent furent en état de chanter convenablement à l'église. Le Père Lefloch avait une voix extrêmement forte, et il connaissait bien son plein-chant. Sa voix remplissait l'église tout autant que cinq ou six voix communes. Dans sa vie de Monseigneur Provencher, M. l'abbé Dugas, cite une lettre que Monseigneur adressait à l'évêque de Québec pour lui dire quelles étaient les qualités qu'on devait trouver dans un bon missionnaire; entre autres il signalait celle-ci: "Il faut qu'un missionnaire ait de la voix, celui qui n'aurait pas une voix humaine ne serait pas acceptable chez les sauvages." Monseigneur Provencher chantait très bien.

Qu'était St-Boniface en 1870? A part les établissements religieux — monuments déjà bien éloquents en l'honneur des évêques, des missionnaires et de la communauté des Soeurs Grises, — il n'y avait qu'une demi-douzaine de maisons. La population de la paroisse se composait des braves gens du pays, qui habitaient les bords de la Seine et de la Rivière Rouge. En 1876, on y comptait 300 per-

sonnes et en 1880 le chiffre mille n'était pas encore atteint. Ceux qui ont vécu à la Rivière Rouge en ces années de débuts parfois pénibles en ont toujours conservé un agréable souvenir.

Le premier nom qui se présente à la mémoire, et à juste titre, est celui de M. l'abbé Georges Dugast. Arrivé au pays en 1866, il était nommé directeur du Collège, et dès l'année suivante, il mettait à contribution ses talents pour la musique en fondant une fanfare au Collège, où le nombre des élèves ne dépassait pas 50. Oui, il y avait déjà une fanfare à St-Boniface en 1867. En 1870, écrit le R. P. Morice, M. Dugast était nommé curé de la cathédrale par Mgr Taché. Il garda ce poste honorable jusqu'en 1878. Durant ses huit ans de cure, il mit à profit ses connaissances musicales pour former un chœur qui fit l'admiration de Winnipeg. L'on peut ajouter que c'est grâce à son dévouement que l'art musical fut à l'honneur à cette époque.

M. l'abbé Dugast a laissé nombre de travaux historiques sur l'Ouest. Fin causeur, les anciens s'honoraient de son amitié, et il jouissait du respect et de la confiance de la population métisse.

Certains des officiers qui avaient été en garnison à Fort Garry demeurèrent au pays pendant plusieurs années après 1870. Il y avait parmi eux quelques Canadiens français. Ces militaires assistaient aux offices religieux à Saint-Boniface. Le premier chœur de la cathédrale se composait d'élèves du Collège, de quelques citoyens et d'officiers.

La tribune de l'orgue et la rosace.



Parmi ces derniers on relève les noms du capitaine Taschereau, commandant d'artillerie, et celui du capitaine Taillefer, qui fut commandant des Zouaves canadiens qui se rendirent à Rome défendre les Etats pontificaux. Le capitaine était un colosse d'une force herculéenne. On rapporte que pendant que le bataillon défilait par les rues de Marseille, un petit groupe de curieux tenta d'insulter le drapeau de nos braves Zouaves. Le commandant se fâcha, sortit des rangs et prenant au collet un des mauvais plaisants, il le souleva de terre et le portant au bout du bras il vint le déposer au pied du drapeau et il l'obligea de le saluer. Je n'ai pas besoin de vous dire de quel côté furent les rieurs.

Un autre membre du premier chœur de la cathédrale était le lieutenant H. Martineau, qui était aussi ancien zouave. M. de Plainval, chef de police du Fort, avait aussi sa place à la tribune de l'orgue. Il avait une très belle voix. Chaque année, la veille de Noël, les fidèles se pressaient afin d'arriver à l'église à temps pour entendre ce monsieur chanter le "Minuit, Chrétiens", ce chant ancien mais toujours si nouveau dans cette belle nuit de Noël.

Un autre membre du chœur était M. Arthur Lévêque, gardien de l'hôpital du Fort. M. Lévêque, qui avait une belle voix de basse, fit partie du chœur de la cathédrale pendant 28 ans. En 1898 il alla demeurer à Kenora, mais tous les Jours de l'An il venait reprendre sa place habituelle parmi ses confrères. Depuis 1870 nous avons toujours au chœur l'un des membres de la famille Lévêque, représentée aujourd'hui par M. Roland Lévêque.

C'est donc aux accents des militaires que débuta le premier chœur de la cathédrale. L'on peut dire que cela convenait bien aux événements très mouvementés de cette époque.

M. Albert Bétournay, rappelant ses impressions après un intervalle de quarante ans, nous apprend que sa famille arrivait à St-Boniface en 1873. C'est à l'occasion de la messe de minuit qu'il fit sa première visite à l'église. Il faisait froid à pierre fendre ce soir-là. Il ajoutait: "Si loin, si loin, quand ma famille quitta Montréal, j'étais trop jeune pour avoir entendu de la musique d'ensemble. Aussi, quand la messe fut commencée c'était si beau que je fus réconcilié à notre nouveau milieu."

Avec sa modestie reconnue, il nous rappelle que l'année suivante, devenu élève du Collège, il demandait son admission dans la fanfare. C'était le début de sa belle et longue carrière musicale.

En 1875, le chœur recevait du renfort. Nous notons, cette année-là, la présence au chœur de M. Napoléon Beaudry, le ténor le plus remarquable qui se fut encore fait entendre sur les bords de la Rivière Rouge. Figuraient au chœur également, MM. Dorval, Lanctot et Beaulieu.

C'est à cette époque qu'arrivait aussi au pays M. J.-B. Morache, qui avait aussi la plus belle voix de basse du temps. M. Morache ne jouissait pas seulement d'une réputation locale, mais il ne se donnait pas de concerts à Winnipeg sans que M. Morache ne fût invité à y apporter son concours. Il demeura au pays plusieurs années. Il a aujourd'hui à Montréal un petit-fils, M. Lionel Daunais, qui fait sa marque dans le monde musical.

Il ne me reste plus qu'un nom à vous rappeler. C'est celui de l'honorable M. Joseph Royal: écrivain, journaliste, législateur, orateur au verbe très agréable, M. Royal était bon ténor. C'était beau de voir cet honorable monsieur, au retour d'une longue session à Ottawa, monter au jubé et se mettre sous la direction de son vieil ami M. Dugast. Excellent chrétien, très souvent à vêpres, il s'unissait aux autres pour chanter ces admirables psaumes du dimanche.

Suivant une coutume qui a duré de nombreuses années, les élèves du Collège, au sanctuaire, alternaient avec le chœur de la cathédrale. Aux grandes fêtes de Noël et de Pâques, ils étaient remplacés par les Soeurs Grises. Le jubé des Soeurs, élevé d'une dizaine de pieds, touchait presque à la voûte de l'église; c'était un tour de force pour le directeur que de diriger le chant de son poste à la tribune de l'orgue.

Les Soeurs McDougall et Desautels et une autre qui vint plus tard, Soeur Martel, avaient de très belles voix.

La musique populaire et bien enlevante à Noël était la pastorale de Lambillotte. L'on entendait aussi très souvent le "Justus ut palma florebit". Ce chant en duo était bien long et le célébrant se voyait contraint d'en attendre patiemment la fin.

Dans certaines occasions, la fanfare aussi venait se faire entendre à la cathédrale.

En 1875, à l'occasion du 25ème anniversaire de la consécration épiscopale de Mgr Taché, ses nombreux amis de la province de Québec lui firent cadeau d'un orgue pour sa cathédrale. C'était le premier au pays. L'instrument eut ses beaux jours.

En 1885, lors des troubles du Nord-Ouest, le 9ème bataillon de la Cité de Québec étant de passage à Winnipeg, l'un des soldats tomba malade et mourut à l'hôpital. A son retour de l'Ouest, le bataillon vint assister à St-Boniface à un service funèbre pour le défunt. Mgr Taché fit à cette occasion une de ses brillantes allocutions. Le capitaine Levasseur, organiste de l'une des églises de la Cité de Québec, tint l'orgue pendant la cérémonie. Après le service, le capitaine félicita M. Bétournay, l'estimant heureux d'avoir à sa disposition un si bel instrument.

Le premier organiste fut M. Frank Hughes, professeur au Collège. M. Joseph Royal, jeune, lui succéda en 1873, et en 1882 ce dernier était remplacé par M. Albert Bétournay. Tous ces messieurs étaient d'excellents musiciens.

En 1880 les communications par chemins de fer entre le Manitoba et l'Est du Canada par la route des Etats-Unis étaient complétées. Un grand nombre de compatriotes de Québec vinrent s'établir dans notre province, reconnue dans le temps comme la terre promise. Plusieurs de nos familles de St-Boniface datent leurs arrivées à cette époque-là. Notre jeunesse québécoise, joyeuse et pleine d'espoir dans l'avenir, venait mettre de l'entrain dans notre ville naissante. Je relève les noms des compatriotes suivants qui ne tardèrent pas à s'enrôler sous le bâton de M. l'abbé G. Dugast: MM. J.-E.-P. Prendergast, J.-A. Prendergast, Joseph et David Senez, Médéric Cyr, J.-B. Leclerc, Edmond Trudel, J.-C. Auger, Jacques Bureau, Georges Fortin, Henri Chabot, Eug. Paradis, Eug. Prieur, C.-A. Lemieux, P.-B. Casgrain, M. Charbonneau, Alphonse Jean, C. Cusson, Alf. Chabot. Il y avait au chœur dans le temps: L. Bétournay, A. Bétournay, Paul Royal, Jules Royal, Arthur Lévesque, W. Gingras, J.-B. Morache. Les solistes étaient: L.-J.-A. Lévêque, Edmond Trudel, Eugène Prieur, J.-B. Morache.

En 1887, M. l'abbé G. Dugast quittait St-Boniface. Il y habitait depuis 1866. Il fut remplacé à la direction du chœur par son élève et ami, M. L.-N. Bétournay qui, d'après le témoignage de son successeur, M. P. Salé, était excellent directeur. Il demeura au poste pendant plusieurs années.

En 1886 arrivait au pays un jeune Français qui devait exercer un rôle bien important dans notre monde musical, M. Paul Salé. A l'invitation du Curé, M. l'abbé Azarie Dugas, il acceptait en 1888 la succession de M. Albert Bétournay, organiste, qui allait demeurer à Régina. M. Bétournay avait été nommé inspecteur des Ecoles Industrielles Indiennes et Catholiques. Le temps me manque et aussi

la compétence pour apprécier à sa haute valeur les services immenses rendus par M. Salé durant 33 années, soit comme directeur, soit comme organiste. Il suffit de dire qu'il a vu passer toute une génération formée par lui et lorsqu'en 1921, forcé par sa vue d'abandonner la tâche qu'il aimait beaucoup, il laissait une belle succession.

Les divers organistes qui se sont succédé après M. Bétournay furent MM. Salé, R. Pépin, A. Dorval et Mme M. Dugal. Je n'ai pas à présenter ces musiciens, vous les connaissez tous.

En 1893 je demandais mon humble admission à la chorale. Directeur, L.-N. Bétournay, organiste, Paul Salé. J'arrive à la troisième partie de mon entretien. A cette époque, une coutume déjà ancienne existait encore. La plupart des chœurs faisaient partie du Club de Raquettes: Le Voyageur. Le mercredi soir l'on chaussait les raquettes et on allait explorer les bords de la rivière La Seine. Après une excellente course, les poumons bien préparés, nous demeurions en condition pour les répétitions du vendredi soir. Quelques années auparavant c'étaient les réunions du dimanche après-midi, à quatre heures, du Cercle littéraire Provencher. Chapelain: M. l'abbé G. Cloutier.

Aux funérailles de Mgr Taché, en 1894 — je tiens ces détails de mon ami M. Médéric Cyr — les membres présents au jubé furent: MM. H. Pélissier, J. Lévêque, A. LaRivière, C. Paulus, Ernest Lévêque, J.-A. Auger, Edmond Trudel, G. Lévêque, E. Paradis, J. Senez, P. Salé, C.-E. Messier, Médéric



La salle Sainte-Cécile, réservée à la Chorale, au saubassement de la cathédrale (1946).

Cyr, E. Clément, J.-E. Cyr, J.-B. Leclerc, C. Cusson, A. Toupin, Emile Jean, P. Laurendeau, C. Beaudry, H. Royal, le prof. Barré; de l'église Ste-Marie: MM. A. Bourbeau, T. Gelley, A. Carelli; de l'église Immaculée-Conception: MM. Lanctôt, A. Picard, W. Shaw.

Nous approchons de 1900 où les changements devinrent plus fréquents. Voici encore quelques noms: Joseph Jean, S. Jean, François Lavoie, J.-B. Lévêque, Nap. Lévêque, M. Pétrin, H. Daignault, F.-X. Gosselin, Michel Toupin, N. Bernier et L. Dubuc. Je dois ajouter que M. Ernest Lévêque, durant deux hivers, remplaça M. Salé absent, comme directeur. M. Roger Goulet, en apprenant que j'avais rappelé son nom lors du dernier banquet de la chorale, m'écrivait ceci: "Ma foi, attention, je trouve que tu as été charitable en mentionnant mon nom comme ancien chantre à la Cathédrale. J'ai chanté un peu à ma façon et à l'unisson, mais ma foi, je n'ai jamais fait fureur. Un jour je demande à mon voisin pourquoi il s'arrêtait de temps en temps pendant l'exécution d'un chant quelconque. A lui de

répondre: "Quand tu fausses, je ne puis pas continuer et chanter juste!" Heureusement que tu ne connaissais pas ce détail, car je méritais l'oubli."

Nous nous rappelons la voix sympathique de M. Adrien Potvin, ajoutez à cela une belle prestance. Durant bien des années, il fut le soliste apprécié de tous.

Puis c'est l'époque de la jeunesse qui apparaît de nouveau. Celle de St-Boniface s'alliant encore avec un groupe de Québec, futurs Manitobains. De notre ville: MM. Alexandre Beaupré, Z. Bertrand, de bien douce mémoire, Edmond Beaudry, N. Jutras, ce dernier rappelant la voix de son oncle le curé de Letellier, autrefois dans la salle d'études du vieux collège faisait trembler les timides, Marius Benoist, G.-H. Bérubé, Louis et Georges Bétournay, belle voix de baryton, A. Ferland, R. Bernier. De Québec: Henri Lacerte, W. Raymond, J.-E. Trottier, Albert Manny, L.-P. Gagnon, Paul Taillefer, A. Therriault, ce dernier excellent ténor, Alfred Doucet, R. Pépin.

Ces noms rappellent aussi les beaux jours des Unions Canadienne et Ste-Cécile. C'est à l'Union Ste-Cécile que débutait celui qui aujourd'hui, tant au Manitoba qu'au Canada tout entier, fait grand honneur au verbe français, M. Arthur Boutal.

Un jour nous arrivaient de Winnipeg trois compatriotes, et ce qui était bien important, trois solistes: MM. C. Bernier, Victor Guilbert, et comme les Anglais disent: "The last but not the least", M. Lucien Trudeau. Ce dernier appartient à la vieille garde qui ne se rend pas. Comme dernière liste de membres dévoués, MM. Joseph Vermander, Arthur Vermander, Louis Lévêque, qui pendant 14 années consécutives n'a pas manqué une seule répétition, Joseph Fourneaux, Armand Pambrun, Henri Lévêque, A.-E. Poulain, J. Buote, O. Leclerc, H. Duvéjonck, Amable Toupin, L. Daoust, Denis Goulet, R. Pinvidic, Oswald Paul qui chantait si bien les cantiques de Noël, J.-A. Boily, voix très puissante qui n'avait pas besoin de se forcer pour chanter fort. Sa voix remplissait notre vaste cathédrale.

Des membres actuels du chœur l'avenir se chargera de rappeler les noms. A M. Salé, comme directeurs succédaient MM. C.-F. Cardinal, S. Hélie et M. Benoist. M. Cardinal avait dirigé avec succès le chœur de la paroisse du Sacré-Coeur à Winnipeg. Aujourd'hui, âgé de plus de 70 ans, il est à St-Hyacinthe, directeur de la chorale de la paroisse des Pères Dominicains.

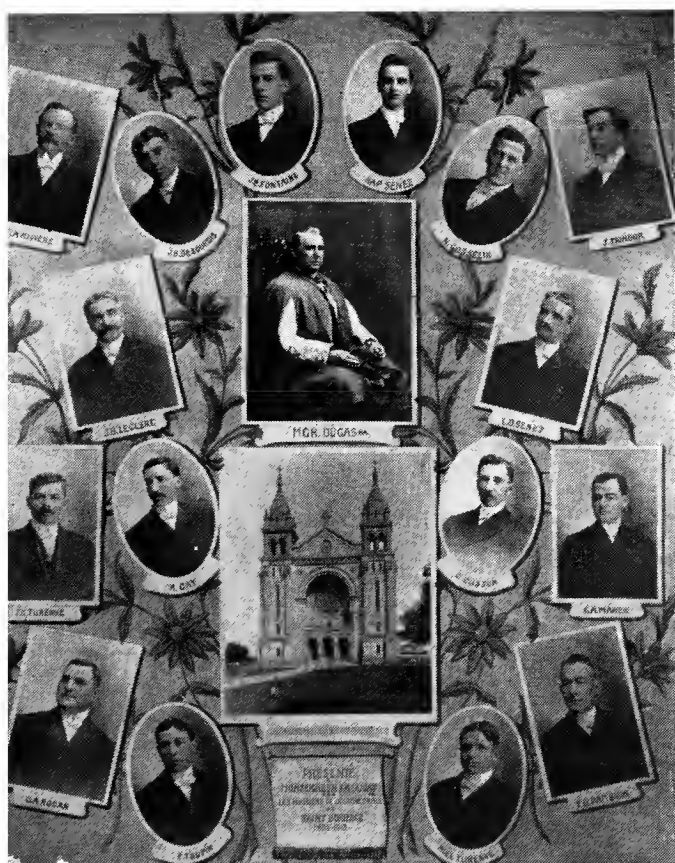
MM. S. Hélie et A. Dorval étaient compagnons au jubé, l'un comme directeur et l'autre comme organiste. De tempéraments bien opposés, M. Hélie était très nerveux, M. Dorval ne s'excitait de rien. Cependant excellents amis, ils s'entendaient très bien. Vous vous rappelez tous la magnifique voix de ténor de M. Hélie. Aux grandes fêtes, il excellait dans ses magnifiques solos de l'offertoire. L'on se souvient du succès qu'il obtenait avec sa chorale d'enfants qui aux jours fixés chantaient tous à ravir. Nous les avons aussi appréciés avec son successeur M. Benoist.

En terminant, malgré ma bien faible voix, inspiré tout de même par une pensée de collaboration avec vous tous, qu'il me soit permis de payer un tribut de reconnaissance à deux de nos concitoyens qui depuis plusieurs années se dévouent sans cesse à l'avancement de la musique à St-Boniface: MM. Marius Benoist et Joseph Vermander, dignes successeurs de devanciers méritants. Ils consacrent tout leur temps et même leurs loisirs à nous donner de la bonne musique. Demandez-leur quels sont ceux qui contribuent le plus à l'organisation de ces concerts, de ces séances, qui pourvoient à leurs dépenses, payant les déficits, qui fournissent à l'achat d'instruments et de bonne musique. Ils vous répondront tous les deux par un sourire, sourire cependant bien significatif. Honneur à eux!

# Les Huissiers de la Cathédrale

Nous nous étions proposé de publier cette année une notice historique sur les huissiers et les quêteurs de la Cathédrale. C'est une tâche beaucoup plus difficile que nous le croyions. Les écrits sur ce sujet sont rares et la période à couvrir est très longue. De crainte de faire des omissions regrettables nous nous contenterons, pour cette année, de publier les noms des huissiers et des quêteurs depuis la bénédiction de la cathédrale actuelle, en octobre 1908.

Les huissiers de la cathédrale, de 1908 à 1913.



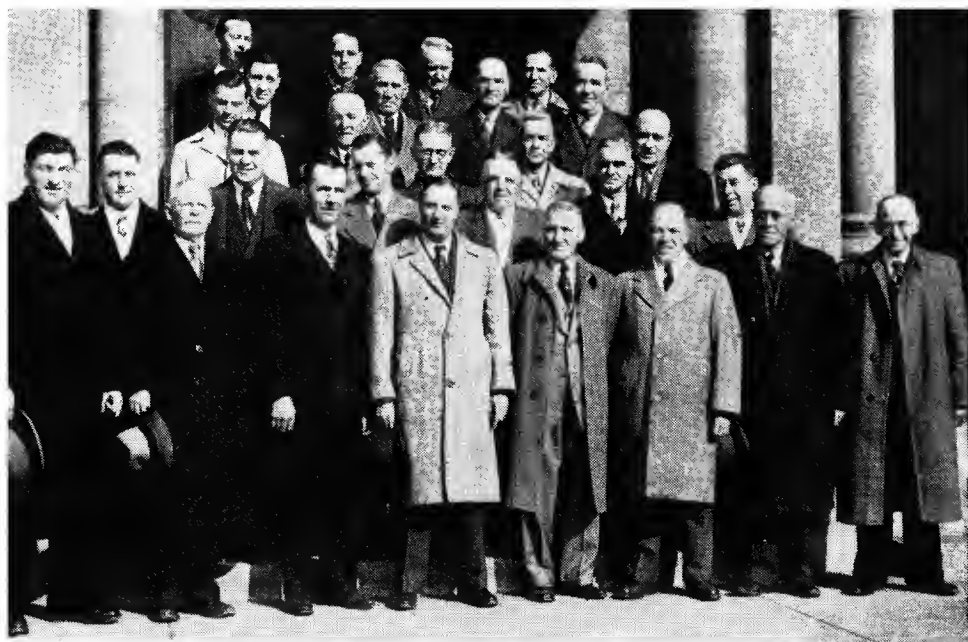
Les huissiers de la cathédrale, anciens et actuels.

Le chiffre inscrit indique l'année où chacun a commencé comme huissier:

1908-1913: Charles Cusson, Jean-Berchmans Desourdis, Ernest Fontaine, Adrien Gay, Philippe Gosselin, Alexandre LaRivière, Alfred Leclerc, Jean-Baptiste Leclerc, Gustave Maher, Jacques Mondor, François-d'Assise Pambrun, Gustave Rocan, David Senez, Napoléon Senez, Edmond Toupin, Alexandre Turenne, Jules Turenne.

- 1917: Charles Senez
- 1918: J.-B.-Onésime Leclerc
- 1919: Saül Leclerc, Wilfrid Lévêque
- 1920: Raoul Joyal
- 1921: Edmond Lemay, Jean Lévêque
- 1922: Georges Bibeau, Joseph Gagnon, Gérard Senez, Paul Senez.
- 1923: Guillaume Pambrun
- 1927: Paul Huot
- 1928: Charles-Etienne Huot, Jean Ledoux.
- 1930: Emile Morier
- 1932: Wellie Roy
- 1933: Joseph Bouchard, Paul Toussaint
- 1934: Ulric Bélanger, Zoël Bourdon
- 1936: Edouard Lambert
- 1937: Jean-Baptiste Poitras, fils
- 1938: Roland Couture
- 1939: Léo Giasson, Gilles Guyot
- 1941: Alphonse LaRivière, Marcel Morier, Lucien Phaneuf
- 1942: Edouard Fry, Louis-Aimé Tétreault
- 1943: Donat Bilodeau, Wilfrid Langevin, Roland Leclerc
- 1944: Louis LaRivière, Paul St-Onge
- 1946: Denis Prénovault
- 1947: Rosario Marion
- 1948: Augustin Mahé





# Les Quêteurs et les Syndics

## de la Cathédrale

Des équipes de quêteurs ont été organisées au mois de décembre 1941. Voici les noms de tous ceux qui ont fait partie de ces équipes depuis le début:

L.-Hector Audet  
François Beaulieu  
Roland Bertrand  
Louis Bétournay  
André Boisjoli  
Léo Boissonnault  
Jules Boissonnault  
Wilfrid Cadoreth  
Armand Chénier  
Pierre de Gagné  
Henri d'Eschambault  
William-E. Ducharme  
James-W. Emard  
Albert Filteau  
Ernest Gagnon  
Achille Hogue  
Adolphe Huot  
Charles-Etienne Huot  
Henri Lacerte  
Jean-Baptiste Laflamme  
Jos.-A. LaFrance  
Clément Lafrenière  
Ulric Lambert  
Arthur Lane  
Joseph Langelier  
Henri Laplume  
Alex.-C. LaRivière  
Major J.-C. Lavoie

Alfred Leclerc  
J.-Aphonse Lemay  
Armand Lemay  
Aimé L'Heureux  
Henri Lévêque  
Hector Lévêque  
Conrad Levasseur  
Jean Masson  
Adélard Meunier  
Henri Painchaud  
J.-Armand Pambrun  
Henri Pambrun  
David-D. Parent  
Damien Pelland  
Omer Pelletier  
Charland Prud'homme  
Léon Rey  
J.-Alphonse Rocan  
Auguste Royal  
Arsène Soulier  
Frédéric St-Germain  
Charles Senez  
Ephrem Toupin  
Jean Trudeau  
Jules Turenne  
Wilfrid Turgeon  
Jean Van Raes  
Arthur Vermander

Le premier comité de Syndics a été formé, pour la paroisse de la Cathédrale, en janvier 1942.

Voici la liste des paroissiens qui ont rempli ou remplissent la charge de syndics, depuis 1942:

Messieurs Omer Pelletier, Ephrem Toupin, Louis Bétournay, Charland Prud'homme, Pierre Rimbault, Henri Painchaud, Roland Couture, Jean Trudeau, François André, Jean Lavallée.

1ère rangée: M. Ephrem Toupin, M. le curé Léo Blais, M. François André, M. Jean Trudeau.  
2ème rangée: M. Roland Couture, M. Omer Pelletier, M. Pierre Rimbault, M. Charland Prud'homme.  
MM. Louis Bétournay et Jean Lavallée monquent sur cette photo.



# La Paroisse de la Cathédrale

Le présent album porte sur la Cathédrale de Saint-Boniface. Mais comme la paroisse de la Cathédrale est intimement rattachée à la Cathédrale elle-même, nous donnerons quelques renseignements sur la paroisse de la Cathédrale en 1949.

## Statistiques

D'après les renseignements obtenus à la dernière visite de la paroisse, en septembre 1948, la paroisse de la Cathédrale compte, en chiffre rond: 1,800 familles, près de 7,500 âmes.

Ce chiffre ne comprend pas les familles canadiennes-françaises des dessertes de la paroisse de la Cathédrale: Précieux-Sang, 220 familles canadiennes-françaises; Sainte-Marie, 94; Saint-Eugène, 200; Saint-Emile, 80.

Ainsi, la paroisse de la Cathédrale d'autrefois, comprendrait aujourd'hui environ 2,400 familles canadiennes-françaises.

Et les statistiques qui vont suivre sont celles de la paroisse de la Cathédrale, à l'exclusion des dessertes.

Nos institutions scolaires comptent: le Collège, 91 enfants de la paroisse; le Juniorat, 2; l'Institut Saint-Joseph, 590 enfants de la paroisse sur 924 élèves; l'Institut Provencher, 513 enfants de la paroisse, sur 797 élèves; le Jardin de l'Enfance Langevin, 85 enfants de la paroisse sur 177 élèves.

Le nombre total des enfants de la paroisse qui fréquentent les études est donc de 1,281.

En 1948, eurent lieu à la Cathédrale, 269 baptêmes, 91 sépultures et 106 mariages.

Sur ces 106 mariages, 15% sont mixtes, au point de vue religion et 27% (en tout) sont mixtes au point de vue langue.

## Organisations paroissiales

Une simple énumération donnera une idée de l'organisme que possède la paroisse de la Cathédrale.

Congrégations: Dames de Sainte-Anne, Enfants de Marie, Tertiaires, Ligueurs du Sacré-Coeur.

Organisations d'Action Catholique: Jocistes (section masculine et féminine) Scouts et Guides, Croisés et Croisées, Jeunesse Etudiante Catholique.



Une vue sur la partie nord de Saint-Boniface, en 1884.



Une vue sur lo portie nord-est de Saint-Bonifoe, en 1949.

Services: Les Gais Manitobains, groupe de jeunes garçons et filles, qui propagent le Folklore et les saines récréations.

Caisse Populaire et Coopérative. Zélatrices de l'Apostolat de la Prière.

Camp d'été à la Plage Albert. Terrain de Jeux. Piscine.

Cours de Préparation au Mariage. Cours pour Jeunes Epoux. Retraites fermées.

Intronisation du Sacré-Coeur dans les familles. Bibliothèque Publique et Bibliothèques dans nos écoles.

Associations: Le Cercle Ouvrier Saint-Joseph, la Société Saint-Jean-Baptiste et le Cercle Local de l'Association d'Education, la Saint-Vincent de Paul, le Service Social (Dames), Chevaliers de Colomb, Centre des Associations Récréatives.

Récréations: La population de la paroisse de la Cathédrale trouve, chez elle, parmi les nôtres, des occasions aussi variées que multiples de se récréer: quilles, billards, salle du Cercle Ouvrier, salle du Collège, clubs de gouret, de balle, etc., étude du Radio, clubs de signalisation, de tir, cours de musique, de dessin, d'art ménager, travaux de menuiserie.

Bon nombre de paroissiens fournissent leur concours dans des associations qui ne sont pas précisément "Associations Paroissiales", mais qui fonctionnent et rendent service aux nôtres, dans la paroisse. Nommons: la Société Historique, la Société d'Enseignement Post scolaire, l'Association d'Education des Canadiens français, Radio Saint-Boniface, le Cercle Molière, les Anciens du Collège, la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, la Fanfare La Vérendrye, etc., etc.



"Le Foyer" où les associations paroissiales tiennent leurs réunions de Comité.



Lo salle Jubinville, au soubossement de lo cothédrale.

# Fonds de l'Autel

## Donateurs

Achaire, Victor  
Achet, Félix  
Achet, Maurice  
Adam, Mlle Irène  
Adam, Mme Marie  
Adam, Wilfrid  
Adolphe, Guillaume  
Aimé, Mme X.  
Alary, Joseph-F.  
Allaire, Alexandre  
Allaire, Léo  
Allaire, Mme R.  
Allard, M. et Mme A.-J.  
Allard, Mme Ada  
Allard, Charles  
Allard, Doric  
Allard, Gérard  
Allard, Mme Honorine  
Allard, Joseph  
Allard, M. et Mme Jules  
Allésia, Joseph  
Altham, Richard  
Alyea, Mlle Bertha  
Ames, Mme Joséphine  
André, Mlle Cécile  
André, M. et Mme François  
André, Gabriel  
André, Gérard  
André, Jean-Baptiste  
André, Joseph  
André, Marcel  
André, Mathurin  
André, Paul  
André, Philippe  
André, René  
Arnal, M. et Mme Alphonse  
Arnal, Mme Eugénie  
Arnal, Lucien  
Arnaud, M. et Mme Gaston  
Arpin, Guy  
Arpin, Lucien  
Arpin, Maurice  
Asselin, Mme Alfred  
Asselin, Donat  
Asselin, Georges  
Asselin, Joseph  
Asselin, Marcel  
Aubin, Léo  
Audet, Charles-W.  
Audet, Gaétan  
Audet, Mlle Guillemette  
Audet, L.-Hector  
Audet, Marc  
Audette, Jean  
Audette, Mlle Jeannine  
Auger, Emile  
Auger, Mlle Mélina  
Auger, Paul  
Auger, Pierre  
Avanthay, Gustave  
Ayotte, Philippe  
Ayotte, Robert

Baert, André  
Bales, M. et Mme Laverne  
Baril, Achille

Baril, Mlle Aline  
Baril, Mlle Anna  
Baril, Mlle Antoinette  
Baril, Joseph  
Barnabé, Cyrille  
Barnabé, Mlle Eva  
Barnacé, Mlle Ida  
Barnacé, Mlle Irène  
Barnabé, Léo  
Barnabé, Majorique  
Barnabé, Mlle Thérèse  
Barnabé, Wilfrid  
Barrette, Joseph  
Bartlette, John  
Bartlette, Léo  
Eaudry, Henri  
Baudry, Joseph-H.  
Baudry, Louis-R.  
Bayer, Louis-H.  
Bazin, Clément  
Bazinet, Louis  
Beaudet, Dorilla  
Beaudet, Maurice  
Beaudette, Mlle Blanche  
Beaudette, M. et Mme L.-Philippe  
Beaudin, Amédée  
Beaudry, Edmond  
Beaudry, Fernand  
Beaudry, Joseph  
Beaulieu, Aimé  
Beaulieu, François  
Beaulieu, Henri  
Beaulieu, Joseph-Ernest  
Beaulieu, Lucien  
Beaulieu, Mme Marie-M.  
Beaulieu, Mlle Marie-Rose  
Beaulieu, Mme Thomas  
Beaumont, Laurent  
Beaupré, Mme J.-A.  
Beaupré, Léo  
Beaupré, Mlle Mélina  
Beaupré, Philippe  
Béchar, Honorius  
Bédard, Archibald  
Bédard, Mlle Blandine  
Bédard, Gérard  
Bédard, Josaphat  
Bédard, abbé Louis  
Bélanger, Adélar  
Bélanger, Mlle Agnès  
Bélanger, Mme Arth.  
Bélanger, Mlle Bernadette  
Bélanger, Cyprien  
Bélanger, David  
Bélanger, Désiré  
Bélanger, Dollard  
Bélanger, Florent  
Bélanger, Joseph  
Bélanger, Jules  
Bélanger, Louis  
Béliveau, Son Exc. Mgr Arthur  
Béliveau, Mme Philomène  
Bellavance, M. et Mme Ovide  
Belot, Julien  
Bénard, Gérard  
Benjamin, C.

Bérard, Mlle Carmelle  
Bérard, Mlle Lucille  
Bérard, Famille Mathias  
Bérard, Philodore  
Bérard, Mlle Rose-Emma  
Bérard, Mlle Simone  
Bergeron, Mlle Aliette  
Bergeron, Mlle Gertrude  
Bergeron, Henri  
Bergeron, Mlle Lilianne  
Bergeron, Marcién  
Bergeron, Paul-Siméon  
Bergeron, Mlle Suzanne  
Bering-Lisberg, Mme H.-G.  
Bernardin, Alexandre  
Bernardin, Gabriel  
Bernier, Mlle Alberta  
Bernier, Emile  
Bernier, Gérard  
Bernier, Gustave  
Bernier, Hon. Juge Joseph  
Bernier, Mme Marie-Louise  
Bernier, Nazaire  
Bernier, Mme Noël  
Bernier, Raymond  
Bernier, René  
Berthelette, M. et Mme Daniel  
Berthelette, Honorius  
Berthelette, Mme J.-A.  
Bertrand, Roland  
Bérubé, Mme Albina  
Bérubé, Mlle Annette  
Bérubé, M. et Mme Georges-H.  
Bérubé, Gilles  
Bérubé, Guy  
Bérubé, Jean  
Bérubé, Lucien  
Bérubé, Mlle Marcelle  
Bérubé, Mlle Marie-Jeanne  
Bérubé, M. et Mme Paul-Emile  
Bérubé, Mlle Pierrette  
Bérubé, René  
Bessette, Rodolphe  
Bétournay, Louis  
Bibeau, Arthur  
Bibeau, Georges  
Bibeau, Jules  
Bilodeau, Dorat  
Bilodeau, Eugène  
Bilodeau, Rodolphe  
Blain, J.-Albert  
Blais, Bernard  
Blais, J.-Clovis  
Blais, abbé Léo  
Blais, Mlle Marguerite  
Blais, Roland  
Blanc, Georges  
Blanchard, Pierre  
Blanchette, Conrad  
Blanchette, Emile  
Blanchette, Joseph-Athanase  
Blanchette, Mme Philias  
Blanchette, Raymond  
Blanchette, Roger  
Bleau, Mlle Marie  
Bochard, Mlle Alice

Bochart, René  
 Bodin, Mlle Hélène  
 Bohémier, Célestin  
 Bohémier, Denis  
 Bohémier, Etienne  
 Boily, Mme E.  
 Boily, Henri  
 Boily, Léandre  
 Boily, Louis-A.  
 Boily, Mlle Madeleine  
 Boily, Maurice  
 Boily, Roger  
 Boisjoli, André  
 Boisjoli, Georges  
 Boisjoli, Mme Georges  
 Boisjoli, Jules  
 Boisjoli, Marcel  
 Boisselle, François  
 Boisselle, Henri  
 Boisselle, Mlle Patricia  
 Boissonneault, Albert  
 Boissonneault, Charles  
 Boiteau, David  
 Boivin, Joseph-Albert  
 Boivin, Mme Marie-Louise  
 Bolduc, Mlle Eveline  
 Bonin, James  
 Bonin, Patrick  
 Bonneville, abbé Maurice  
 Bonrier, Irénée  
 Borelli, Mlle Liberina  
 Bouchard, Mlle Hélène  
 Bouchard, Joseph  
 Bouchard, Narcisse  
 Bouchard, Réal  
 Bouchard, Mlle Thérèse  
 Bougard, Mme Aurélie  
 Bougard, Mme Noël  
 Boulanger, Armand  
 Boulet, Félix  
 Boulet, Gérard  
 Bourbonnière, Adélard  
 Bourbonnière, Elphège  
 Bourbonnière, Mme Valmore  
 Bourdon, Louis  
 Bourdon, Mlle Raymonde  
 Bourgeois, Mlle Alma  
 Bourgeois, Georges-Albert  
 Bourgeois, Mlle Simone  
 Bourget, Alfred  
 Bourgouin, Julien  
 Bourque, Armand  
 Bourque, Mme Hél.  
 Bourque, J.-Arcade  
 Bourrier, Adrien  
 Bourrier, Mlle Carmel  
 Bourrier, Mme E.  
 Bourrier, Mlle Lucille  
 Bourrier, Mme Marie-Jeanne  
 Bourrier, Mlle Odile  
 Bourrier, Romain  
 Bousquet, Edmond  
 Boutin, M. et Mme Gérard  
 Bouvier, M. et Mme Albert  
 Bouvier, Lionel  
 Bouvier, Lucien  
 Bouvier, René  
 Boux, Henri  
 Boux, M. et Mme Joseph  
 Boux, Jean  
 Boux, Joseph  
 Boux, Joseph-F.  
 Brabant, Mme Alvina  
 Brabant, Dollard  
 Brabant, Rosario  
 Bransfield, Mlle Bernice  
 Bransfield, Mme J.  
 Bretecher, M. et Mme Jean  
 Brière, Arthur  
 Brisebois, Bruno

Brisson, Mlle Armande  
 Brisson, Joseph  
 Brodeur, Mlle Alexina  
 Brodeur, Alphonse  
 Brodeur, Dollard  
 Brodeur, Mme Lucie  
 Brodeur, Lionel-W.  
 Brodeur, Roland  
 Brophy, Thomas-O.  
 Bruneau, Albert  
 Bruneau, Napoléon  
 Brunel, Alphonse  
 Brunel, M. et Mme Roger  
 Brunet, Mlle Berthe  
 Brunet, Godias  
 Brunet, Henri  
 Brunet, Pierre  
 Buote, Pierre  
 Cabana, Rév. Père, O.M.I.  
 Cabana, Son Exc. Mgr Georges  
 Cadieux, Alexandre  
 Cadieux, Mlle Gisèle  
 Cadieux, Mme Rose  
 Cadoreth, Armand  
 Cadoreth, Wilfrid  
 Calvo, M. et Mme Francisco  
 Cancade, Léon  
 Cancade, Mlle Thérèse  
 Carbotte, Emile  
 Carbotte, Mme Joseph  
 Carbotte, Jules  
 Carbotte, Victor  
 Cardinal, François  
 Cardinal, Philippe  
 Carlton, M. et Mme David  
 Carrière, Albert  
 Carrière, Mlle Alice  
 Carrière, Amédée  
 Carrière, Mlle Blanche  
 Carrière, Mlle Denise  
 Carrière, Emile  
 Carrière, Mlle Gertrude  
 Carrière, Jean-L.  
 Carrière, M. et Mme Jean-Marie  
 Carrière, Mlle Rolande  
 Carrière, Télesphore  
 Carrière, William  
 Cartier, Georges  
 Cartier, Mlle Louise  
 Casavant, Oneil-J.  
 Cassels, Thomas  
 Chaballier, Pierre  
 Chabidon, André  
 Chabidon, Mlle Annette  
 Chabidon, Maurice  
 Chabidon, Mme Maurice  
 Chabot, Mme Ernest  
 Chale, M. et Mme Jean-Baptiste  
 Chamberland, Emmanuel  
 Chamberland, René  
 Chamberland, abbé Eug.-Alfred  
 Chamberland, Jean-B.  
 Chamberland, Mlle Thérèse  
 Champagne, Adélard  
 Champagne, Aimé  
 Champagne, C.-A.  
 Champagne, Edouard  
 Champagne, Fernand  
 Champagne, Gérard  
 Champagne, Léo  
 Chaput, Mlle Eveline  
 Chaput, Georges  
 Chaput, Mlle Hélène  
 Chaput, Joseph  
 Chaput, Lucien  
 Charette, Guillaume  
 Charrière, Meinrad  
 Chartier, Arthur  
 Chartier, Charles-Auguste

Chartier, Siméon  
 Chatelain, Mlle Claire  
 Chatelain, Mlle Gilberte  
 Chatelain, Josaphat  
 Chavanne, Georges  
 Chénier, Antonio  
 Chénier, Armand  
 Chénier, Mlle Clarisse  
 Chénier, Lucien  
 Chénier, Mlle Thérèse  
 Cheramy, Fernand  
 Cheramy, François  
 Chérot, Mme Louise  
 Chicoyne, Mme E.  
 Choiselat, Marcel  
 Chovel, Paul  
 Chouinard, Alphée  
 Clément, Albert  
 Clément, Arthur  
 Clément, Mlle Marie-Thérèse  
 Clément, Mlle Mathilde  
 Clément, Michel  
 Clément, Osias  
 Clément, Venance  
 Cloutier, Mme Antoinette  
 Codère, Louis-F.  
 Collette, M. et Mme Elie  
 Collette, Léo-Arthur  
 Collette, Pacifique  
 Collin, Dr L.-Donat  
 Collin, Mme L.-Henri  
 Collins, Mme E.-D.  
 Comeau, Mlle Denise  
 Comeau, Mlle Marguerite  
 Comeau, Mlle Marie-Jeanne  
 Comeau, Mlle Rita  
 Comeau, Victor  
 Constant, Fernand  
 Constant, Henri  
 Constant, Jean  
 Constant, Mlle Madeleine  
 Cook, Mlle Elsie  
 Cook, Louis  
 Cook, Mlle Théodora  
 Corbeil, Emile  
 Corbeil, Rosaire  
 Cormier, Félix  
 Cormier, Martial  
 Corriveau, Arthur  
 Cossette, M. et Mme J.-E.  
 Courteau, François-Xavier  
 Courteau, Mlle Cécile  
 Courteau, Gérard  
 Courteau, Mlle Hélène  
 Courteau, Mlle Thérèse  
 Coutu Funeral Home  
 Côté, Mme Adrien  
 Couture, Aimé  
 Couture, Mme Annie  
 Couture, Mlle Carmel  
 Couture, Claude  
 Couture, Mlle Georgeline  
 Couture, Henri  
 Couture, Mme Joseph  
 Couture, Jules-A.  
 Couture, Mlle Lucille  
 Couture, Mlle Marcelle  
 Couture, Ovila  
 Couture, Roland  
 Couture, Simon  
 Cruice, M. et Mme James  
 Cusson, Mme J.-Arthur  
 Cyr, Alonzo  
 Cyr, Bénonie  
 Cyr, Mlle Denise  
 Cyr, Raymond  
 Cyr, Zenon  
 Dacquay, Joseph  
 Dacquay, Louis-Marie



Dacquay, Mlle Lucienne  
 Dacquay, Mlle Yvette  
 Daignault, A.-G.  
 Daignault, Emilien  
 Daignault, Ephrem  
 Daignault, Ernest  
 Daignault, J.-Honorius  
 Daignault, Josaphat  
 Dalaire, Mlle Lucie  
 Dandeneau, Mlle Anna  
 Dandeneau, Mlle Elise  
 Daneault, Jean  
 Daneault, Wilfrid  
 Daoust, J.-Charles  
 Daoust, Lucien  
 Dauphinais, Mlle Hélène  
 Dauphinais, Joseph  
 Dauphinais, Noël  
 Davignon, J.-Edouard  
 Davis, Hon. John-Caswell  
 Dease, Omer  
 Dease, M. et Mme Victor  
 Decloux, Auguste  
 Decloux, Norbert  
 Decloux, Victor  
 DeCraene, Georges  
 DeCruyenaere, M. et Mme Jules  
 DeCruyenaere, Léon  
 DeCuypere, Mlle Denise  
 DeCuypere, R.  
 Deegan, Francis  
 DeGagné, Joseph-E.  
 DeGagné, Joseph  
 DeGagné, Mlle Lorette  
 DeGagné, Motors  
 DeGagné, Pierre  
 de Gonzague, M. et Mme Louis  
 de Gonzague, Gail  
 Delioncourt, Mlle Irène  
 Delorme, Wilfrid  
 Delrue, Jules  
 De Montigny, Paul  
 Deniset, François  
 Deniset, Jean-Marie  
 Deniset, Mlle Jeanne  
 Deniset, Louis  
 Deniset, Mlle Monique  
 Deniset-Bernier, abbé Maurice  
 Deruyck, abbé Gérard  
 Desautels, Adrien  
 Desautels, M. et Mme Alexandre  
 Desautels, Ambroise  
 Desautels, Mlle Claire  
 Desautels, Mlle Constance  
 Desautels, Mlle Hortense  
 Desautels, Mlle Jeanne  
 Desautels, Mlle Odile  
 Desautels, Ovide  
 Desautels, Thomas  
 d'Eschambault, Henri  
 Descoteaux, Roméo  
 Desjardins-McGee  
 Désilets, Mlle Adrienne  
 Désilets, Roméo  
 Desjardins, Joseph-A.  
 Desjardins, Laurent  
 Desjardins, Mlle Patricia  
 Deslauriers, Mlle Gabrielle  
 Deslauriers, Mlle Marie  
 Deslauriers, Mlle Marie-Anne  
 Desmarais, Joseph  
 Despatis, Alfred  
 Despatis, Emilien  
 Despatis, Mlle Georgette  
 Despatis, Paul  
 Despatis, Willie  
 Despains, Adonias  
 Despains, Mme Séraphine  
 Desrochers, Alfred

Desrochers, Edmond  
 Desrochers, Joseph  
 Desrochers, Marcien  
 Desrochers, Noël  
 Desrochers, Rodolphe  
 Desrosiers, Antonin  
 Desrosiers, Arthur  
 Desrosiers, Mme Berthe  
 Desrosiers, Mlle Elisabeth  
 Desrosiers, Emilio  
 Desrosiers, Henri  
 Desrosiers, J.-Elzéar  
 Desrosiers, Mme Pierre  
 DeSteur, Albert  
 Dion, Armand  
 Dion, Mme Caroline  
 Dion, Mlle Rose-Alba  
 Dionne, Joseph-Alfred  
 Dionne, Robert  
 Doiron, Alphonse  
 Doiron, Mme Carmina  
 Doiron, Clément  
 Doiron, Mlle Dolorès  
 Doiron, Mlle Eléonore  
 Doiron, Mathias  
 Doiron, Raymond  
 Doiron, René  
 Doiron, Rosario  
 Doiron, J.-W.  
 Dorge, Mme Mireille  
 Dorge, Paul  
 Dornez, Mlle Albertine  
 Dornez, Mlle Marguerite  
 Dornez, Robert  
 Doyle, Mme J.-P.  
 Drewry, Mme Gertrude  
 Dubé, Adélar  
 Dubé, Donias  
 Dubé, Herménégilde  
 Dubé, Henri  
 Dubé, Mlle Irène  
 Dubé, Mlle Laurette  
 Dubé, M. et Mme Léonard  
 Dubé, Louis  
 Dubreuil, Roméo  
 Dubuc, A.-J.-H.  
 Dubuc, Mlle Claire  
 Dubuc, Mlle Eugénie  
 Ducasse, Arthur  
 Ducharme, Albert  
 Ducharme, Alex.  
 Ducharme, Antoine  
 Ducharme, Joseph  
 Ducharme, M. et Mme William-E.  
 Dufault, Mlle Agnès  
 Dufault, Alfred  
 Dufault, Alphonse  
 Dufault, Arthur  
 Dufault, Mme Aurélie  
 Dufault, Charles  
 Dufault, Claude  
 Dufault, Edmond  
 Dufault, Esdras  
 Dufault, James  
 Dufault, Lucien  
 Dufault, Pierre  
 Dufault, Mlle Rolande  
 Dufault, Mlle Thérèse  
 Dufort, Théodule  
 Duguay, Aurèle  
 Duhamel, Adélar  
 Duhamel, Mme C.  
 Duhamel, J.-A.  
 Duhamel, M. et Mme Marcien  
 Dumaine, Jean-Baptiste  
 Dumaine, Noé  
 Dumaine, René  
 Dumas, M. et Mme Georges  
 Dumont, Mlle Alice  
 Dumont, Mme E.-P.

Dumont, Mlle Irène  
 Dumont, Mlle Laurette  
 Dumontet, Georges  
 Dumouchel, Mme Joséphine  
 Dupas, Raymond  
 Dupont, Mme Amanda  
 Dupont, Mlle Angèle  
 Dupont, Emile  
 Dupont, Roger  
 Duprey, Mme Maurice  
 Dupuis, Mlle Rita  
 Durand, Rosaire  
 Duseigne, Georges  
 Dussault, Mlle Aline  
 Dussault, M. et Mme Célien  
 Dussault, Mme Marie-Louise  
 Duyvejonck, Albert  
 Duyvejonck, Henri  
 Emard, M. et Mme James-William  
 Emard, Mlle Lorraine  
 Emard, Raymond  
 Emard, Théodore  
 Ethier, Joseph  
 Ethier, Philippe  
 Farley, Mlle Fabiola  
 Faucher, Arthur  
 Faucher, Bernard  
 Faucher, Elphège  
 Faucher, Gérard  
 Ferland, Avila  
 Ferland, Guillaume  
 Fieber, M. et Mme Edward  
 Fillion, Arthur  
 Fillion, Jean-Télesphore  
 Filteau, Albert  
 Filteau, Mme Albert  
 Fiola, Alfred  
 Fisette, Joseph  
 Fluet, Léo  
 Fluet, Mme Lydia  
 Foidart, Marcel  
 Fontaine, Albert  
 Fontaine, Antonin  
 Fontaine, Edmond  
 Fontaine, Ernest  
 Fontaine, Georges  
 Fontaine, J.-Eugène  
 Fontaine, Jean  
 Fontaine, Mlle Juliette  
 Fontaine, Ovilla  
 Fontaine, Pierre  
 Fontaine, M. et Mme Rosaire  
 et enfants  
 Fontaine, Solas  
 Fontaine, Mlle Thérèse  
 Fontaine, M. et Mme Wilfrid  
 Fortier, Médard  
 Fortin, Mlle Alma  
 Fortin, Mme Gratia  
 Fortin, Roland  
 Fortin, Mlle Salomé  
 Fortin, Mlle Thérèse  
 Fourneaux, Adelin  
 Fourneaux, Mlle Denise  
 Fourneaux, Edgar  
 Fourneaux, M. et Mme Gilbert  
 Fourneaux, Joseph  
 Fourneaux, Mlle Suzanne  
 Fourneaux, Mlle Yvette  
 Fournier, Mme Delphine  
 Fournier, J.-Camille  
 Fournier, Mme Joseph  
 Fournier, Mlle Laetitia  
 Fredette, Mlle Bertha  
 Fredette, Mlle Cécile  
 Fredette, Mlle Denise  
 Fredette, Edmond  
 Fredette, M. et Mme Josaphat

Fredette, Mlle Louise  
Fredette, Paul  
Frenette, Edgar  
Freynet, Mlle Denise  
Frossais, Mlle Olive  
Frossais, Pierre-A.  
Fry, Mme Hortense

Gagné, Lucien  
Gagnon, Mme Agnès  
Gagnon, Mlle Antonia-E.  
Gagnon, Bernard  
Gagnon, Mme Clara  
Gagnon, Claude  
Gagnon, Mlle Cora  
Gagnon, Ernest  
Gagnon, Mlle Irène  
Gagnon, Mlle Jacqueline  
Gagnon, M. et Mme Léopold  
Gagnon, Martial  
Gagnon, Mathias  
Gallant, Mme Ang.  
Gallant, Edwin  
Galliot, Mlle Jeanne  
Garand, Henri  
Gardner, M. et Mme Edward  
Garet, Albert  
Garet, Siméon  
Gaudette, Mme Béatrice  
Gaudreau, Napoléon  
Gaudreau, Mlle Yvette  
Gaudry, Adrien  
Gaudry, Alex.  
Gaudry, Léo  
Gaudry, Pierre  
Gaudry, Mlle Rita  
Gauthier, Mlle Agnès  
Gauthier, Mlle Claire  
Gauthier, Mlle Claire  
Gauthier, Cyprien  
Gauthier, David  
Gauthier, Emile  
Gauthier, Ernest  
Gauthier, Mme Flore  
Gauthier, Georges  
Gauthier, Hormisdas  
Gauthier, Mme Hermenelda  
Gauthier, Jean-H.  
Gauthier, Jean  
Gauthier, Joseph-L.  
Gauthier, Léon  
Gauthier, Louis  
Gauthier, Mme Lumina  
Gauthier, Rév. Père René, P.B.  
Gauthier, Roland  
Gauthier, Mme Salvien  
Gauthier, Siméon  
Gautron, Jean  
Gautron, Roland  
Gauvreau, Louis  
Gavroy, Gustave  
Gélinas, Gérard  
Gendron, Apollinaire  
Gendron, Mlle Yolande  
Genest, Charles  
Genest, Sylvio  
Gentès, Philippe  
Germain, Adhémar  
Gervais, Arthur  
Gervais, Henri  
Gervais, Paul  
Gervais, Richard  
Gervais, Wilfrid  
Giasson, Léo  
Gingras, Donat  
Girard, Alphonse  
Girard, Mme M.-A.  
Girard, Mme D.  
Girard, Mme Juliette  
Girouard, Roméo

Gladu, Mme Victoria  
Gobeil, Albert  
Gobeil, M. et Mme Aldord  
Gobeil, Mlle Irène  
Gobeil, Philibert  
Godard, Clovis  
Godon, Alphonse  
Goebel, Ernest  
Goebel, Mlle Irène  
Goebel, William  
Gordon, John-M.  
Gosselin, Charles  
Gosselin, Dangeville  
Gosselin, Mlle Fabiola  
Gosselin, François-Xavier  
Gosselin, Mlle Thérèse  
Gougeon, Athanase  
Goulet, Albert  
Gourbil, Edouard  
Gratton, Mme Marie  
Grégoire, Germain  
Grégoire, J.-Alfred  
Grégoire, Joseph  
Grégoire, Léo  
Grenier, Edmond  
Grenier, Jules  
Grimard, Lionel  
Grondines, L.-P.  
Grouette, Alain  
Grouette, Charles  
Grouette, Harold  
Grouette, Léon  
Grouette, Léopold  
Grouette, M. et Mme Tobie  
Guay, M. et Mme J.-Arthur  
Guay, Roger  
Guénebault, Gaston  
Guenette, Charles  
Guenette, Mlle Thérèse  
Guertin, Hector  
Guertin, Lionel  
Guichon, Mlle Jeanne  
Guigné, Victor  
Guilbault, Mme Albert  
Guilbault, Antonin  
Guilbault, Camille  
Guilbault, Mlle Eileen  
Guilbault, Ernest  
Guilbault, Georges  
Guilbault, Mlle Léona  
Guillemot, Mme Cécile  
Guyon, Adrien  
Guyot, Mlle Denise  
Guyot, Gilles  
Guyot, Dr Henri  
Guyot, Mlle Léonie  
Guyot, Mlle Louise  
Guyot, Mlle Marcelle  
Guyot, Mlle Monique  
Guyot, Paul

Hall, Mme A.  
Halleux, François  
Hamel, Adonis-B.  
Hamel, Henri  
Hamelin, Mlle Hilda  
Hamoline, M. et Mme C.  
Harmel, Jean  
Harrison, Georges  
Hearn, Archibald  
Hearn, Patrick  
Hébert, Aimé-H. et famille  
Hébert, A.-Joseph  
Hébert, Adélar  
Hébert, Mme Alice  
Hébert, Archie  
Hébert, Denis  
Hébert, Emile  
Hébert, Mlle Florentine  
Hébert, Fortunat

Hébert, Georges  
Hébert, Mme J.-Albert  
Hébert, Mlle Juliette  
Hébert, Mlle Laurianne  
Hébert, Louis  
Hébert, Lucien  
Hébert, Paul-E.  
Hébert, Mlle Rita  
Hébert, M. et Mme Zoël  
Hébrard, Mlle Léontine  
Heiget, Jean  
Henri, Denis  
Henry, Elmer  
Heppelle, M. et Mme Elzéar  
Herba, Mlle Frances  
Herba, Mlle Helen  
Heyser, Emile  
Heyser, Gabriel  
Heyser, Georges  
Heyser, Mme Joséphine  
Heyser, René  
Hince, Alphonse  
Hince, Mme Maria  
Hirt's General Store  
Hogue, Achille  
Hogue, J.-Adjutor  
Hogue, Jean  
Hollebeke, Mme Charles  
Houde, Gérard  
Huard, François  
Hudon, Mme Georgina  
Huot, Adolphe  
Huot, Charles-Etienne  
Huot, Dr Jean-Marie  
Hupé, Arthur

Ivory, M. et Mme Thomas

Jacques, Mlle Anastasie  
Jacques, M. et Mme Antonin  
Jacques, Dr Robert-A.  
Jacques, Mme Suzanne  
Jaspar, Mlle Marie  
Jeanson, Albert  
Jeanson, Jules  
Jeanson, Noël  
Jodoin, Mme Georgina  
Johnson, Mme L.  
Johnson, Bart.  
Johnson, Mlle Gloria  
Johnson, Philias  
Johnson, René  
Johnson, Stephen  
Johnson, Mlle Thérèse  
Jolin, Norman  
Jones, Mme Hubert  
Joubert, Mme Laura  
Joyal, Claude  
Joyal, Joseph  
Joyal, M. et Mme Omer  
Joyal, Raymond  
Jubenville, Jean-Louis  
Jubenville, M. et Mme Norbert

Kain, Lewis  
Kelly, Mlle Gertrude  
Kelly, Mme Ida  
Kenny, Mlle Gertrude  
Kenny, Maurice-W.  
Kowalski, Mlles Anita et Margaret

Labelle, Henri  
Labelle, Léon  
Labossière, Arthur  
Labossière & Fils  
Lacerte, Arcel  
Lacerte, Mlle Lucille  
Lacerte, Origène  
Lachance, Paul-Emile  
Lacharité, Mlle Jeannette  
Lacharité, Mlle Rose

Lacroix, Avila  
 Lacroix, M. et Mme Emile  
 Lacroix, Joseph  
 Lacroix, Magloire  
 Lacroix, Mlle Rose-Anna  
 Lacroix, Ulric  
 Laflamme, Mlle Agnès  
 Laflamme, Emilien  
 Laflamme, Gabriel  
 Laflamme, Jean-Baptiste  
 Laflamme, Mme Jean-Baptiste  
 Laflamme, Mlle Marguerite  
 Lafliche, I.  
 Lafond, Sévère  
 Laforme, Mme Olivine  
 LaFrance, Mlle Alma  
 LaFrance, Mlle Blanche  
 LaFrance, Mlle Cécile  
 LaFrance, Joseph-A.  
 LaFrance, Joseph  
 Lafrenière, Antoine  
 Lafrenière, M. et Mme Clément-P.  
 Lafrenière, Edouard  
 Lafrenière, Ernest  
 Lafrenière, Mlle Flore  
 Lafrenière, Jean  
 Lafrenière, Mlle Marie-Thérèse  
 Lagimodière, Alex.  
 Lahaie, Mlle Yvonne  
 Lalonde, Jean-Baptiste  
 Lalonde, Mlle Lorraine  
 Lamarche, Joseph  
 Lamarre, Mlle Marie-Anna  
 Lambert, Albert, fils  
 Lambert, Albert  
 Lambert, Mlle Andrée  
 Lambert, Edouard  
 Lambert, J.-Ovide  
 Lambert, Mlle Joséphine  
 Lamontagne, Léo  
 Lamothe, Mlle Albina  
 Lamoureux, Henry  
 Lamoureux, Paul  
 Lamy, Mlle Antoinette  
 Landry, Mlle Agnès  
 Landry, Alfred  
 Landry, Mme Alphonsine  
 Landry, Mlle Gracia  
 Landry, Henri  
 Landry, Hubert  
 Landry, M. et Mme Ildège  
 Landry, Olivier  
 Landry, M. et Mme Oscar  
 Landry, Raymond  
 Lane, Arthur  
 Lane, M. et Mme Edouard  
 Lane, M. et Mme Henry  
 Langelier, Joseph  
 Langevin, Alfred  
 Lanoix, Eugène  
 Lanthier, M. et Mme Antonio  
 Lanthier, Gérard  
 Lanthier, Mlle Lucille  
 Lanthier, Romain  
 Laplante, Alphonse  
 Laplante, Daniel  
 Laplante, Mlle Florence  
 Laplante, Mlle Joséphine  
 Laplante, Léon  
 Laplante, Mlle Marie-Blaise  
 Laplante, Ovide  
 Laplante, René  
 Laplante, Théodore  
 Laplume, Gérard  
 Laplume, Henri  
 Laplume, Raoul  
 Laplume, Mme Rosilda  
 Lapointe, M. et Mme Albert  
 Lapointe, Mlle Thérèse  
 Laramée, Edmond

Laramée, Mlle Marie-Jeanne  
 LaRivière, Alexandre-C.  
 LaRivière, Alphonse  
 LaRivière, Eugène  
 Larivière, M. et Mme Gédéon  
 Larivière, Mlle Georgette  
 LaRivière, Gustave  
 Larivière, René  
 LaRocque, Adélarde  
 LaRocque, Florian  
 LaRocque, Robert  
 L'Arrivée, Bernier  
 L'Arrivée, Maurice  
 L'Arrivée, René  
 LaSalle, Paul  
 Latreille, Armand  
 Laurence, Mlle Adrienne  
 Laurence, Jean-Baptiste  
 Laurence, Léon  
 Laurence, Roland  
 Laurendeau, Mlle Thérèse  
 Laurin, Alphonse  
 Laurin, M. et Mme Arthur  
 Laurin, Basile  
 Laurin, Mlle Bernadette  
 Laurin, Edouard  
 Laurin, M. et Mme Frédéric  
 Laurin, Jean  
 Laurin, Léandre  
 Laurin, Léon  
 Laurin, Léopold  
 Laurin, Roland  
 Laurin, Victor  
 Lavallée, Adrien  
 Lavallée, Mlle Angèle  
 Lavallée, Donat  
 Lavallée, Gérard  
 Lavallée, Jean  
 Lavallée, M. et Mme Joseph  
 Lavallée, Moïse  
 Lavallée, Paul  
 Lavallée, René  
 Lavallée, Mlle Rose  
 Lavallée, Wilfrid  
 Lavery, Jean-Baptiste  
 Lavery, Paul  
 Lavoie, Mlle Agnès  
 Lavoie, M. et Mme Albert  
 Lavoie, Mlle Alyette  
 Lavoie, Arthur  
 Lavoie, Mme Isaïe  
 Lavoie, Mlle Jeannine  
 Lavoie, Paul  
 Lavoie, Mlle Thérèse  
 Lavoie, Mme V.  
 Leber, William  
 Leblanc, Mlle Clara  
 Leblanc, Gérald  
 Leblanc, Jean  
 Leblanc, Mlle Lucille  
 Lebleu, Joseph  
 Lebrun, Maurice  
 Leclair, Napoléon  
 Leclerc, Antonio  
 Leclerc, Eugène  
 Leclerc, J.-B.-O.  
 Leclerc, Louis  
 Leclerc, Lucien  
 Lecomte, abbé Maurice  
 Ledoux, Ernest  
 Ledoyen, Elie  
 Lefebvre, Lucien  
 Léger, Mme H.  
 Legros, C.-B.  
 Legros, Mlle Marciennne  
 Legros, Raymond  
 Legros, Thomas-N.  
 LeMarbre, Famille Omer  
 Lemay, M. et Mme Arthur  
 Lemay, Lucien

Lemay, Mlle Lucille  
 Lemay, Mlle Lucille  
 Lemay, Marcienn  
 Lemay, Paul  
 Lemay, Pierre  
 Lemieux, Eugène  
 Lemoine, Albert  
 Lemoine, M. et Mme Arthur  
 Lemoine, Mlle Florence  
 Lemoine, Lucien  
 Lemoine, Mlle Rose-Anna  
 LeNabat, Mlle Cécile  
 LeNabat, Eugène  
 LeNabat, Mlle Hélène  
 LeNabat, Mlle Madeleine  
 LeNéal, Joseph  
 Lépine, Edmond  
 Lépine, Louis  
 Lescarbeault, Mme Léontine  
 Lévy, Albert  
 Létienne, Claude  
 Létienne, Emile  
 Létienne, Dr René  
 Létourneau, Domina  
 Létourneau, M. et Mme Henri  
 Létourneau, Marcel  
 Levacque, Avila  
 Levacque, Jacques  
 Levasseur, Conrad  
 Léveillé, J.-H.-N.  
 Lévêque, Albert  
 Lévêque, Armand  
 Lévêque, Edmond  
 Lévêque, Hector  
 Lévêque, Henri  
 Lévêque, Louis  
 Lévêque, Mme M.-L.  
 Lévêque, Raymond  
 Lévêque, Roland  
 Lévêque, Taillefer  
 Lévêque, Mlle Thérèse  
 Lévêque, Wilfrid-E.  
 L'Heureux, Aimé  
 L'Heureux, Mlle Annette  
 L'Heureux, Mlle Clara  
 L'Heureux, Eugène  
 L'Heureux, Joseph  
 L'Heureux, Dr Paul  
 Lodge, Mlle Margaret  
 Lodge, Patrick  
 Lohr, William  
 Loiselle, Arthur  
 Loiselle, Léo  
 Lopuck, John  
 Loriault, Adélarde-François  
 Loriault, Joseph  
 Ludwick, Michel  
 Lussier, Félix  
 Lussier, Léo  
 Lussier, Romuald  
 Lussier, Théodore

Mager, Mlle Marie-Josèphe  
 Mager, Raoul  
 Mager, Emile  
 Mahé, Antoine  
 Mahé, Augustin  
 Mahé, François, père  
 Mahé, François, fils  
 Mahé, Mlle Françoise  
 Mahé, Mlle Jacqueline  
 Mahé, Jean  
 Mahé, Joseph  
 Mahé, Mme Lucienne  
 Mahé, Mlle Lucille  
 Mahé, Mlle Madeleine  
 Mahé, Raymond  
 Mallebranche, Mlle Marie-T.  
 Manaigre, Auguste

Manaire, Mme Aurore  
 Manseau, Mlle Alma  
 Manseau, Mme Marie  
 Manseau, Mlle Thérèse  
 Marchand, Mlle Raymonde  
 Marcoux, Mlle Blanche  
 Marcoux, Georges  
 Marion, Adélar  
 Marion, Mlle Adrienne  
 Marion, Mlle Anna  
 Marion, Mlle Annette  
 Marion, David  
 Marion, Mlle Irène  
 Marion, J.-A.  
 Marion, Joseph-Paul  
 Marion, Ovide  
 Marion, Paul  
 Marion, Paul  
 Marion, Philibert  
 Marion, Roméo  
 Marion, Rosario  
 Marion, Thomas  
 Marius, Théophile  
 Martel, Mme Alphonsine  
 Martel, M. et Mme Armand  
 Martel, Mme Oliva  
 Martel, Mlle Pauline  
 Masse, Alphonse  
 Masserey, Jacques  
 Masserey, Mlle Marcelle  
 Masserey, Mlle Odette  
 Masserey, Mlle Pierrette  
 Masserey, Roger  
 Masson, M. et Mme Jean  
 Matte, Léon  
 Meckling, M. et Mme Georges  
 Mercier, Isidore  
 Meunier, Adélar  
 Meunier, Maurice  
 Millier, V.-L.  
 Mireault, Albert  
 Mireault, Patrice  
 Miron, Arthur  
 Miron, Edouard  
 Miron, Mlle Louise  
 Miron, M. et Mme Philippe  
 Monchamp, Noël  
 Mondor, Alfred  
 Mondor, Alphonse  
 Mondor, Alphonse  
 Mondor, Mlle Irène  
 Mondor, Lucien  
 Mondor, Mlle Thérèse  
 Monney, Camille  
 Monnin, Alfred  
 Monnin, Alph.-Louis  
 Monnin, Alph.-Victor  
 Montagnon, M. et Mme J.-Marcel  
 Montsion, Hector  
 Moquin, Odina  
 Moreau, J.-B.  
 Moreau, René  
 Morier, Denis  
 Morier, Guy  
 Morin, Mme A.  
 Morin, Alphonse  
 Morin, Mlle Corine  
 Morin, Jean  
 Morin, Lionel  
 Morissette, Marcien  
 Morissette, Olivier  
 Mouard, Joseph  
 Mouillierat, Norman  
 Mousseau, Abondéus  
 Mousseau, Albert  
 Mousseau, Mlle Antonia  
 Mousseau, M. et Mme Esdras  
 Mousseau, Joseph  
 Mousseau, Mme M.-A.  
 Mousseau, Mlle Marie-Louise

Mousseau, Ovide  
 Mousseau, Paul  
 Mousseau, Raymond  
 Mousseau, Mlle Yvette  
 Mouty, Mlle Catherine  
 Muller, Albert  
 Muller, Céleste  
 Muller, Cyrille  
 Muller, François  
 Muller, Mlle Lillie  
 Muller, Mlle Mary  
 Muller, Mlle Ursula  
 Muller, Victor  
 Mullon, Mme Gabriel  
 McCarthy, Frank  
 McDougall, Joseph  
 McDougall, Mlle Teresa  
 McKay, C.-E.  
 McKay, Mme James  
 Nadeau, Hildège  
 Nadon, Mme Adèle  
 Nault, Léon  
 Neyron, Antoine  
 Nipoti, Gerolamo  
 Nolin, M. et Mme Arthur  
 Nolin, Mme Augustin  
 Normandeau, Emile  
 Normandeau, Dr Gérard  
 Normandeau, J.-W.  
 Normandeau, M. et Mme Janvier  
 Normandeau, Michel  
 Normandeau, Mlle Thérèse  
 Novog, Victor  
 Olivier, Arthur  
 Olivier, Mlle Hélène  
 Orioux, Henri  
 Ouellette, Albert-N.  
 Ouellette, André  
 Oulion, Jean-H.  
 Paillé, Alphonse  
 Paillé, Mlle Annette  
 Paillé, François-Xavier  
 Painchaud, Mlle Annette  
 Painchaud, J.-Antoine  
 Painchaud, Mme Georgiana  
 Painchaud, Lucien  
 Painchaud, Mlle Madeleine  
 Pambrun, Armand  
 Pambrun, François  
 Pambrun, Guillaume  
 Pambrun, Henri  
 Pambrun, Laurent  
 Pambrun, Ronald  
 Paquin, Adélar-E.  
 Paquin, Arthur  
 Paquin, Mlle Doris  
 Paquin, Mlle Juliette  
 Paquin, Paul  
 Paquin, Roland-E.  
 Paquin, Mme Wilfrid  
 Parent, Mlle Alice  
 Parent, David  
 Parent, Mme Orize  
 Pariseau, Marcellin  
 Pariseau, Maurice  
 Pascal, Mme Julia  
 Patry, J.-M.  
 Patry, Mlle Rolande  
 Paul, Albert  
 Paul, André  
 Paul, Arthur  
 Paul, Mlle Aurore  
 Paul, Hector  
 Paul, Joseph  
 Paul, Mme Oswald  
 Paul, Roger  
 Paul, Sinai

Paulhus, Jos.  
 Payette, Sinai-J.  
 Peck, M. et Mme Orville  
 Pelland, Albert  
 Pelland, Alphérie  
 Pelland, Paul  
 Pelland, William  
 Pellerin, M. et Mme A.  
 Pelletier, Mlle Aimée  
 Pelletier, Albert  
 Pelletier, Alexandre  
 Pelletier, Charles  
 Pelletier, Mlle Claire  
 Pelletier, Edmond  
 Pelletier, Emile  
 Pelletier, Hector  
 Pelletier, Henri  
 Pelletier, J.-Alfred  
 Pelletier, Mlle Jeanne  
 Pelletier, Mme Léa  
 Pelletier, M. et Mme L.  
 Pelletier, Marcel  
 Pelletier, Marcien  
 Pelletier, Mlle Marguerite  
 Pelletier, Napoléon  
 Pelletier, Omer  
 Pelletier, Oscar  
 Péloquin, Adolphe  
 Péloquin, Emile  
 Péloquin, Mlle Florence  
 Péloquin, Lucien  
 Péloquin, Phil.-J.  
 Péloquin, Rodolphe  
 Pépin, Auguste  
 Perreault, Alexandre  
 Perreault, W.  
 Perron, Wilfrid  
 Pétrin, Joseph  
 Pétrin, Médéric  
 Péroquin, Mme Jules  
 Phaneuf, Delphis  
 Phaneuf, Doria  
 Philippot, Julien  
 Pichette, Auguste  
 Pichette, France  
 Pickard, Mme  
 Pierson, Félix  
 Pierson, M. et Mme M.  
 Pilote, Louis-P.  
 Pinaud, Augustin  
 Pinette, Gabriel  
 Pinvidic, Henri  
 Pion, Mme Marg.  
 Pitre, Raymond  
 Plante, Mlle Alice  
 Plante, Mme Eva  
 Plante, Joseph  
 Plante, Mlle Rose-Anna  
 Plourde, Mlle Eva  
 Plourde, Mlle M.-Anna  
 Plourde, Mlle Marguerite  
 Poirier, Mlle Alice  
 Poirier, Auguste  
 Poirier, Mlle Graziella  
 Poirier, Hector  
 Poirier, J.-Antonin  
 Poirier, Mlle Joséphine  
 Poirier, Léo-Rhéaume  
 Poirier, Mme Mélanie  
 Poirier, Raoul  
 Poirion, Ferdinand  
 Poitras, Mlle Alice  
 Poitras, Mlle Annette  
 Poitras, Georges  
 Poitras, Jean-B., fils  
 Poitras, Jean-B., père  
 Poncelet, Victor  
 Préfontaine, Mme Ovide  
 Préfontaine, Charlemagne  
 Préfontaine, Jean

Préfontaine, Jean-J.  
 Préfontaine, Rodolphe  
 Prenovault, Denis  
 Prenovault, M. et Mme Gérard  
 Prenovault, M. et Mme J.-A.  
 Prescott, Arcadius  
 Prescott, Edouard  
 Prescott, Joseph  
 Preteau, Mlle Suzanne  
 Prieur, Eugène  
 Primeau, abbé Léonide  
 Prince, Eugène  
 Prince, Jean  
 Prince, Joseph, père  
 Prince, Maurice  
 Prince, Napoléon  
 Prince, Paul  
 Proteau, Athanase  
 Proteau, Honoré  
 Proulx, Mme E.  
 Proulx, Emery  
 Proulx, Mlle Emma  
 Proulx, Lactance  
 Provençal, Jean-Léon  
 Provencher, Aimé  
 Provencher, M. et Mme J.-Ernest  
 Provost, Armand-Georges  
 Provost, René  
 Prud'homme, Mlle Céline  
 Prud'homme, Charland  
 Prud'homme, Mlle Louise  
 Prud'homme, Mme Marie-Anne  
 Prud'homme, Maurice  
 Prud'homme, Napoléon  
 Prud'homme, Mlle Yolande  
 Pujo, Maurice  
 Purchase, Frederick  
 Ragot, Benoît  
 Ragot, Eugène  
 Ragot, Louis  
 Raiche, Gilles  
 Raiche, Mlle Thérèse  
 Raimbault, Adrien  
 Raimbault, Mlle Madeleine  
 Raimbault, Pierre  
 Rajotte, Mlle Juliette  
 Rajotte, Hermas  
 Rajotte, Mme Léonie  
 Ramaekers, Mlle Gilberte  
 Ramaekers, Mlle Thérèse  
 Rancourt, Georges  
 Ratté, Adélard  
 Ratté, Narcisse  
 Ratto, Mme Léontine  
 Raymond, M. et Mme William  
 Rémillard, Albert  
 Rémillard, Mme Alfred  
 Rémillard, Mlle Denise  
 Rémillard, Donat  
 Rémillard, Mlle Florida  
 Rémillard, Mme Horace  
 Rémillard, Mlle Jeanne  
 Rémillard, Jules  
 Rémillard, Léo  
 Rémillard, Mlle Lucille  
 Rémillard, Magloire  
 Rémillard, Marcien  
 Rémillard, René  
 Rémillard, Siméon  
 Rémillard, Urgel  
 Renaud, Joseph  
 Renaud, Patrice  
 Renault, Dominique  
 Restiaux, Arthur  
 Restiaux, Frédéric  
 Restiaux, Mlle Thérèse  
 Rey, Alexis  
 Rey, Léon  
 Rheault, Arthur

Rheault, Jean  
 Rheault, Mlle Lucille  
 Rheault, Orille  
 Rialland, Mlle Marcelle  
 Ricard, Ernest  
 Richard, Alphonse  
 Richard, Mme Clara  
 Richard, Elie  
 Richard, Henri  
 Richard, Mlle Lucille  
 Richard, Mlle Thérèse  
 Riel, Joseph  
 Rinella, Mme V.  
 Rioux, Mme Léontine  
 Ritagliati, Clelio  
 Ritchot, Josaphat  
 Ritchot, Joseph  
 Rivard, Wilfrid  
 Robert, Alphonse  
 Robert, Mlle Antoinette  
 Robert, Joseph  
 Robert, Mme Joseph  
 Robert, Paul  
 Robertson, John  
 Robin, André  
 Robitaille, Victor  
 Rocan, Alphonse  
 Rocan, Mme Alphonsine  
 Rocan, Mlle Denise  
 Rocan, Mlle Laure  
 Rocan, Maurice  
 Rocan, Maxime  
 Rochon, M. et Mme Ephrem  
 Rodts, M. et Mme E.-A.  
 Rodrigue, Mme Emma  
 Rodrigue, Georges  
 Rodrigue, Joseph  
 Rondeau, Wilfrid  
 Rondeau, Yves  
 Rougeau, Mme E.  
 Rougeau, Wilfrid  
 Rousseau, Mme Antonio  
 Rousseau, Hermas  
 Rousseau, Dr J.-N.  
 Rousseau, Mlle Lorraine  
 Rousseau, Noël  
 Rousseau, Raoul  
 Roussin, Alex.  
 Roussin, Louis  
 Rowan, Alexandre  
 Rowan, Roland  
 Rowan, Mlle Yvette  
 Roy, abbé A.  
 Roy, Mme A.  
 Roy, Mlle Aline  
 Roy, Hormisdas  
 Roy, Hon. Juge et Mme L.-P.  
 Roy, Mlle Louise  
 Roy, Odias  
 Roy, Pascal  
 Roy, Paul  
 Roy, Philippe  
 Roy, Raymond  
 Roy, Mlle Thérèse  
 Royal, Joseph  
 Rozière, André  
 Ryan, Thomas  
 Saint-Laurent, abbé A.-J.  
 St-Germain, Frédéric  
 St-Germain, Mlle Marie-Jeanne  
 St-Godard, Hector  
 St-Godard, Mlle Marguerite  
 St-Hilaire, Jean-Baptiste  
 St-Hilaire, Joseph  
 St-Hilaire, Joseph-E.  
 St-Hilaire, Louis  
 St-Luc, Joseph  
 St-Onge, Eugène  
 St-Onge, Gérard

St-Onge, Mlle Lucille  
 St-Pierre, Mlle Alma  
 St-Pierre, Eugène  
 St-Pierre, Mme Napoléon  
 St-Pierre, Omer  
 Ste-Marie, Alfred  
 Ste-Marie, Benoit  
 Ste-Marie, Georges  
 Ste-Marie, Henri  
 Sabourin, Maurice-E.  
 Sabourin, Mlle Rita  
 Salignat, Fernand  
 Salignat, Georges  
 Salignat, Mme Jacques  
 Saltel, Adrien  
 Saltel, Mlle Simone  
 Sanche, Fernando  
 Sansen, Henri-E.  
 Sarraillon, Mlle Aimée  
 Sarrasin, Léo  
 Saulnier, Antonio  
 Savage, M. et Mme Frederick  
 Savard, Wilfrid  
 Savaria, Léo-Paul  
 Savaria, Mme Marie  
 Savoie, Donat-S.-J.  
 Savoie, Emile  
 Savoie, M. et Mme François  
 Savoie, Gérard  
 Savoie, Henri  
 Savoie, Médéric  
 Savoie, Michel  
 Savoie, Paul  
 Schimnowski, Jean  
 Scott, Mme Annie  
 Scott, Mlle Jacqueline  
 Séguin, Dr Albert  
 Senécal, André  
 Senécal, Mlle Doris  
 Senécal, Mlle Gertrude  
 Senez, Charles  
 Senez, Mlle Georgeline  
 Senez, Mlle Gertrude  
 Senez, Napoléon  
 Senez, Mlle Rita  
 Simon, François  
 Simon, Mlle Pauline  
 Simons, Frank  
 Smith, Alfred  
 Smith, M. et Mme Edouard  
 Souchon, Louis  
 Soulier, Arsène  
 Soulodre, Etienne, fils  
 Soulodre, Etienne, père  
 Soulodre, Gabriel  
 Soulodre, Luc  
 Soulodre, Michel  
 Soulodre, Pierre  
 Spénard, Mlle Pauline  
 Spénard, Philippe  
 Stanners, Mlle Marguerite  
 Stanners, Robert  
 Stinson, Mme Laura  
 Suarez, Mlle Marcelle  
 Suarez, Nicolas  
 Supercrete Limited  
 Sutherland, Aimé  
 Sutherland, Wilfrid  
 Taburet, Georges  
 Tardif, Mlle Dorothée  
 Tardif, Elie  
 Tardif, Mme Omer  
 Tardif, Mme Sophie  
 Tardiff, Ovila  
 Tascona, M. et Mme Ross  
 Taylor, W. A.  
 Teillet, Roger  
 Tellier, Mlle Etienne  
 Tellier, Mlle Roberta



Tellier, Roland  
 Tellier, Zoël-O.  
 Tétrault, Joseph-J.  
 Tétrault, Octave  
 Tétrault, Paul  
 Tétrault, Wilfrid  
 Tétrault, Alcide  
 Tétrault, Alexandre, père  
 Tétrault, Alexandre, fils  
 Tétrault, Louis  
 Tétrault, Noël  
 Tétrault, Mme Paul  
 Tétrault, Mlle Ritha  
 Therrien, Mme Hermine  
 Therrien, Jean-Marie  
 Therrien, Mlle Justine  
 Therrien, Noël  
 Therrien, Mlle Simone  
 Thibault, Mme P.  
 Thorimbert, Louis  
 Tinning, M. et Mme J.-A.  
 Tomlinson, Norman  
 Touchette, Adonias  
 Touchette, Pacifique  
 Tougas, Arthur  
 Tougas, Fernand  
 Tougas, Mlle Thérèse  
 Toupin, Mlle Cécile  
 Toupin, M. et Mme Edmond  
 Toupin, Ephrem  
 Toupin, Mlle Flore  
 Toupin, Georges  
 Toupin Lumber Co.  
 Toupin, Mlle R.-A.  
 Toupin, Mlle Thérèse  
 Toussaint, Mlle Denise  
 Toussaint, M. et Mme Justin  
 Toussaint, Paul  
 Tremblay, Claude  
 Tremblay, Delphis  
 Tremblay, Mlle Jeannine  
 Tremblay, M. et Mme Jos.-Pierre

Tremblay, Roland  
 Trudeau, Albert  
 Trudeau, Armand  
 Trudeau, Benoît  
 Trudeau, Mlle Dora  
 Trudeau, Mme Gabriel  
 Trudeau, Jean-B.  
 Trudeau, Jean-Paul  
 Trudeau, Jean-Paul  
 Trudeau, Léonce  
 Trudeau, Luc  
 Trudeau, Lucien  
 Trudeau, Marcien  
 Trudeau, Médéric  
 Trudeau, Oliva  
 Trudeau, Paul  
 Trudeau, Mlle Thérèse  
 Trudeau, Zacharie  
 Trudel, Famille Joseph-Armand  
 Tucker, Jean-Baptiste  
 Turcotte, Joseph  
 Turcotte, Raymond  
 Turcotte, Mlle Thérèse  
 Turenne, Mlle Denise  
 Turenne, Emery  
 Turenne, Gustave  
 Turenne, Honoré  
 Turenne, Joseph  
 Turenne, Jules  
 Turenne, Jules-C.  
 Turenne, Mlle Lucille  
 Turenne, Mlle Monique  
 Turenne, Mlle Noëlla  
 Turenne, Ovila  
 Turenne, Roland  
 Turgeon, Wilfrid  
 Vadeboncoeur, Noël-J.  
 Vadeboncoeur, Roger  
 Valcourt, M. et Mme Damien  
 Valcourt, Gilles

Valley, William  
 Valmont, Jean  
 Van Belleghem, Frank  
 Van Belleghem, Joseph  
 Van Buckenhout, Jean  
 Van Derelst, Fernand  
 Van Raes, Emile  
 Van Raes, Jean  
 Vazza, V.  
 Vermander, Arthur  
 Vermander, Joseph  
 Vermette, Adélard  
 Vermette, Arthur  
 Vermette, Joseph  
 Vermette, Marcel  
 Vermette, René  
 Verreault, Mme Edouardine  
 Verreault, Léopold  
 Verreault, Mlle Marguerite  
 Verrier, Aimé  
 Viau, Mme Armand  
 Viel, Clément  
 Vincent, Armand  
 Voeller, Mme F.  
 Volk, Michael  
 Votto, Emile  
 Votto, S.-J.  
 Votto, Mlle Véronique  
 Vouriot, Arthur  
 Vouriot, M. et Mme Louis  
 Voyer, Olier  
 Walsh, M. et Mme Frank  
 Walton, Mme Reg.  
 Wonnacott, Mme J.-A.  
 Worbeck, John  
 Wrubowski, Michael  
 Young, M. et Mme W.  
 Zacour, Michel

### Sociétés

Les Canadiens de Naissance.  
 Les Dames de Sainte-Anne.

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.  
 L'Union Nationale Française.

### Institutions et communautés

Collège de Saint-Boniface.  
 La Corporation Archiépiscope C. R.  
 de St-Boniface.  
 Les Frères Marianistes.

Les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I.  
 La Maison des Retraites.  
 Les Soeurs de la Charité (Soeurs Grises).  
 Les Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.

